

Plus

Les principaux points chauds de la planète

Pages 6 et 7



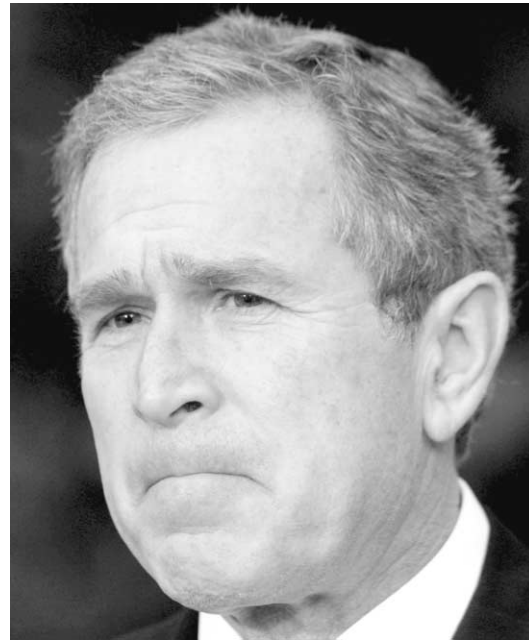
2001, de A à Z

Yves Boisvert

Page 3

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 5 JANVIER 2002



Photothèque, La Presse ©

Première rangée : Yasser Arafat, Ariel Sharon, Oussama ben Laden, George W. Bush. Deuxième rangée : Bernard Landry, Jean Charest, Jean Chrétien et Joe Clark.



AGNÈS GRUDA

L'an 2001 s'annonçait plutôt tranquille, mais quelques pirates de l'air se sont chargés de changer la donne... Que nous réserve 2002 ? Désormais, les boules de cristal sont embrumées... La Presse a interrogé quelques analystes afin d'y voir plus clair.

2002: l'année de toutes les incertitudes

Appuyez sur le bouton « rewind » et reculez de 12 mois. L'année 2000 tire à sa fin et les experts de tout crin interrogent le ciel. Ils nous annoncent un brin de récession, quelques turbulences dans les universités et une excellente année pour les amateurs de rock. Pour le mois de septembre, le calendrier des faits marquants sur la scène internationale prévoit des élections présidentielles en Biélorussie et des législatives en Norvège.

La première année du XXI^e siècle s'annonce bien pépère. Erreur. Le 11 septembre, des terroristes kamikazes détournent des avions pour foncer sur le World Trade Center et le Pentagone. Le monde est sens dessus dessous.

Les attentats ont mis de la brume dans les boules de cristal. Si d'obscurs pirates de l'air ont pu anéantir les symboles de la réussite américaine, c'est que désormais, tout est possible. Cette année, l'art de la prévision se porte bas... La Presse a néanmoins interrogé quelques observateurs pour tenter de scruter l'horizon de 2002. Voici un résumé de leurs propos.

Québec: des élections à l'horizon

Avec Christian Dufour, chercheur à l'ENAP

Bernard Landry pourrait fort bien déclencher des élections en 2002. Et même s'il décidait de reporter le scrutin à l'année suivante, cette éventualité a toutes les chances de colorer le calendrier politique au cours des prochains mois.

Trois grands thèmes domineront le débat, croit M. Dufour. D'abord, les fusions municipales : puisque

Jean Charest s'est engagé à démanteler les villes fusionnées, le fonctionnement des nouvelles municipalités aura un gros impact sur la politique provinciale.

Ensuite, il y a la santé : ça reste le dossier le plus sensible qui touche les gens de près. Enfin, dans la foulée du 11 septembre, le débat sur l'équilibre entre les libertés individuelles et la sécurité collective deviendra de plus en plus important. En revanche, croit M. Dufour, au cours de la prochaine campagne électorale, la question nationale sera probablement refoulée à l'arrière-plan ; le contexte ne se prête pas à un débat sur la souveraineté.

Plus que jamais, depuis le 11 septembre, l'évolution du Québec dépend d'éléments sur lesquels nous n'avons pas prise. Une récession soudaine due au dénouement de la guerre antiterroriste, par exemple, créerait une importante onde de choc au Québec. « Il est beaucoup plus difficile qu'autrefois de prévoir ce qui va arriver. »

Canada: la souveraineté effritée

Avec Jeffrey Simpson, chroniqueur au Globe and Mail

Depuis plusieurs années, le Canada perd peu à peu sa marge de manoeuvre, surtout dans le domaine économique. Les attentats du 11 septembre ont fait déborder ce phénomène dans d'autres champs. On assiste à l'intégration des politiques des frontières. Il y a des pressions en faveur d'une plus grande intégration militaire avec les États-Unis, etc.

La souveraineté canadienne sera un enjeu crucial au cours des mois qui viennent, dit Jeffrey Simpson. Si le dollar canadien continue à

perdre de la valeur, de plus en plus de voix appelleront à adopter la devise américaine. Une fois que l'on en arrivera à établir une politique monétaire commune, la question des structures politiques communes se posera inévitablement. Peut-être pas tout de suite. Mais dans cinq ou 10 ans.

Mais LE débat numéro un qui précupera les Canadiens cette année, c'est celui de la santé. Toutes les provinces sont engagées dans une réflexion visant à changer leur système de santé, dont les coûts sont faramineux.

Jeffrey Simpson se risque à une autre prédiction : les libéraux fédéraux saisiront l'occasion pour se positionner comme des défenseurs du statu quo dans le domaine de la santé et en faire l'enjeu principal des prochaines élections fédérales.

États-Unis: les défis du président

Avec Gil Troy, professeur d'histoire à l'Université McGill, spécialiste de l'histoire moderne des États-Unis.

George W. Bush saura-t-il garder la popularité qu'il a gagnée depuis les événements du 11 septembre ? Probable, mais pas sûr, dit Gil Troy.

M. Bush devra prendre des décisions déterminantes pour son avenir politique. S'il décide d'attaquer d'autres pays, comment le justifiera-t-il à l'opinion publique ? Jusqu'où peut-il aller sans s'aliéner son peuple ?

Mais M. Bush pourrait aussi glisser sur des peaux de banane qui échappent à son contrôle. Qu'arrivera-t-il à la première grosse bavure militaire ? Ou si les terroristes réussissent un autre gros

coup aux États-Unis. Ou en cas de grosse récession. « Les Américains pourraient finir par se demander ce que leur président fait au Yémen ou au Soudan, au lieu de s'occuper de l'économie de leur pays. »

En attendant, George W. Bush est en voie de se tailler une place dans l'Histoire comme un président bien plus résolu et efficace que son papa.

Guerre antiterroriste: et maintenant ?

Avec James Hoge, directeur de la revue américaine Foreign Affairs

Le terrorisme ne sera jamais éradiqué à 100 %, mais sa portée peut être considérablement limitée, croit James Hoge. Pour y arriver, les États-Unis devront continuer à démanteler les cellules d'Al-Qaeda en Afghanistan et ailleurs dans le monde.

M. Hoge ne s'attend pas à de nouvelles actions militaires d'envergure, après l'Afghanistan. Une attaque massive contre l'Irak serait difficile à faire accepter aux alliés actuels des États-Unis. Des interventions discrètes pourraient avoir lieu dans des pays dotés d'appareils étatiques déficients, comme la Somalie, les Philippines ou le Yémen. Mais comme on l'a vu dans ce dernier pays, le soin de démanteler les réseaux terroristes serait d'abord confié aux gouvernements locaux.

Une fois la guerre contre les talibans définitivement gagnée, la campagne antiterroriste mettrait davantage l'accent sur des opérations policières, les échanges de renseignements, la sécurité.

Voir INCERTITUDES en B2

REPORTAGE PUBLICITAIRE

EDUCATION



Ne manquez pas ce cahier spécial mercredi dans

La Presse

L'Iran tiraillé

Il ne manque pas d'Iraniens pour souhaiter qu'un dialogue entre l'Occident et le monde musulman s'instaure durablement

FRED A. REED
collaboration spéciale

TÉHÉRAN — Proclamée année internationale du dialogue des civilisations par l'Organisation des Nations unies, 2001 est devenue d'un seul coup celle du terrorisme, du sang et de la destruction. Lancé il y a quatre ans par le président iranien Mohammed Khatami, le dialogue, devenu son cheval de bataille, serait-il mort sous les décombres du World Trade Center ?

Pas du tout, affirme Ataollah Mohadjerani, ancien ministre iranien de la Culture et maître penseur du dialogue. « Le dialogue que nous préconisons se fait entre civilisations et cultures, non pas entre gouvernements et régimes. »

M. Mohadjerani nous a accueilli à la porte de son bureau, dans le modeste immeuble du nord de la capitale iranienne qui abrite le Centre international pour le dialogue des civilisations. Intellectuel distingué avant d'être ministre âprement contesté, il a été contraint à la démission l'année dernière sous la pression de la faction conservatrice.

Pour cette frange encore dominante du monde politique iranien, le mandat de M. Mohadjerani a été marqué par trop de quotidiens contestataires, trop de journalistes fouteurs, trop de romans « difficiles », trop de films percutants, trop de rêves d'une société plus ouverte. Le dialogue dont il se faisait promoteur n'allait-il pas ouvrir trop de portes à cet « étranger » que certains ne sauraient voir ni entendre ? N'était-il pas devenu, aux yeux de puissants mollahs, le vecteur de « l'invasion culturelle » ? Il devait partir.

Son patron, le président Khatami, l'a immédiatement nommé à la direction de cette nouvelle institution dont le rayonnement n'a pas tardé à atteindre un niveau international. Et M. Mohadjerani de devenir « ambassadeur sans portefeuille » d'une politique culturelle de détente et de rapprochement que la crise terroriste a gravement entamée.

« Après le 11 septembre, nous avons reçu des messages insistant sur le besoin de plus de dialogue. Impossible de prendre des gens comme George W. Bush et (le premier ministre italien Silvio) Berlusconi au sérieux. Par contre, des intellectuels de la trempe d'Umberto Eco, de Günter Grass, de Saul Bellow et d'Arthur Miller ont insisté sur la nécessité d'un tel dialogue. Et dans la population occidentale, on remarque un intérêt accru pour l'islam. Les gens veulent en savoir plus. »

Du plomb dans l'aile ?

Élaboré pour donner la réplique aux thèses du « choc des civilisations » lancées à la fin des années 80 par le politologue américain Samuel Huntington, le concept du dialogue visait à faire éviter ce conflit, jugé inéluctable par son promoteur. Voilà maintenant que chassé par la porte, il revient par la fenêtre.

Légerement mal à l'aise, M. Mohadjerani admet que ce concept a du plomb dans l'aile. « Ceux qui font usage de la puissance militaire ne ressentent aucun besoin d'échanger. Ceux qui insistent qu'eux seuls ont raison ne sont pas intéressés. Ceux qui dirigent des gouvernements s'en fichent. »

« Prenez le cas de M. Bush. Pendant la campagne présidentielle, il



Archives REUTERS ©

« Le dialogue que nous préconisons se fait entre civilisations et cultures, non pas entre gouvernements et régimes », affirme Ataollah Mohadjerani, ancien ministre iranien de la Culture et maître penseur du dialogue.

ne connaissait même pas le nom du président pakistanais, le général Pervez Musharraf. Peu après, ce dernier est devenu dictateur pour ensuite devenir démocrate à la faveur de la lutte antiterroriste. Quand nous parlons de superpuissances, nous ne pouvons pas parler de sagesse. »

M. Mohadjerani croit déceler chez les Américains la tentation du monologue, voire de la domination. « Ils auront beau préconiser ce modèle, ils risquent l'échec. Je ne pense pas qu'ils réussissent à recréer une politique dictée par les militaires dans la sphère culturelle. Regardons le succès d'une télévision comme Al-Jazira, qui a brisé la monopole de CNN. Cela aura eu un impact même aux États-Unis. »

Les gouvernements, conclut-il avec un optimisme mitigé, ne cherchent pas le dialogue, mais le pouvoir et les intérêts. Pour y parvenir, rien de mieux que la guerre. « Nous autres, nous devons faire ce que nous pouvons pour protéger nos principes pour qu'ils puissent survivre. Après tout, les gouvernements ne sont pas éternels, seulement les cultures. »

Si, en Iran, le dialogue des civilisations fait toujours recette parmi des intellectuels soucieux d'éviter l'enlèvement dans une guerre entre les deux adversaires mythiques, l'Occident et le monde de l'islam, il ne manque pas d'Iraniens pour souhaiter qu'un tel dialogue puisse s'instaurer durablement chez eux.

L'Iran face au terrorisme

Paradoxalement, c'est à la faveur de la crise déclenchée par les attentats du 11 septembre que leurs vœux risquent de s'exaucer. Soudain, devant une donne internationale et régionale radicalement changée et extrêmement fluide, l'Iran est appelé à se situer face au terrorisme défini désormais par Washington comme l'ennemi à abattre. D'autant plus que des bellicistes aux États-Unis voudraient coller l'étiquette de terroriste à la République islamique, considérée depuis des années déjà comme un État voyou.

Pas étonnant que le gouvernement peine à définir une position

claire, nous explique un membre du Conseil des ministres, qui nous a parlé sous condition d'anonymat. Si tous sont d'accord pour fustiger les attaques terroristes, plusieurs ne croient pas qu'il suffise de démanteler le réseau d'Oussama ben Laden pour enrayer ce nouveau fléau planétaire. Il faut attaquer le mal à la racine, soutient notre source, rompue aux rencontres de niveau international.

« La situation actuelle, autant au Moyen-Orient que dans les pays en voie de développement, est devenue intenable. La manière injuste et inéquitable dont les ressources du monde sont distribuées, ainsi que la domination politique et économique exercée par les pays occidentaux, sont à la racine de la violence et du terrorisme. »

La menace ne viendrait pas tant d'Oussama ben Laden que du fait que ses prises de position expriment les sentiments de parts importantes du monde musulman, précise-t-il. « Nous constatons à notre chagrin qu'il utilise, dans sa propagande, les mêmes tactiques que feu l'imam Khomeiny en Iran. »

« Impossible, cependant, d'imaginer où tout cela va aboutir. Après tout, n'a-t-il pas collaboré étroitement avec les Américains ? » s'interroge-t-il, pour constater que bon nombre de crises — de l'Irak en Palestine — auxquelles nous assistons aujourd'hui ont, comme source, les États-Unis.

Et, en guise d'avertissement à son propre gouvernement il conclut : « La génération montante, celle qui n'a vécu que le régime islamique, cherche d'abord la paix, la prospérité et la sécurité. Tiraillée, elle aussi, entre la tradition et la force d'attraction de l'Occident, cette majorité en devenir se cherche aussi. Et les autorités doivent en tenir compte. »

Conservateurs et réformistes

Première réaction : le camp réformiste, tiraillé entre la peur du géant américain et l'envoûtement de l'ouverture appréhendée, voudrait nouer des contacts avec le Grand Satan de naguère, question de profiter d'une conjoncture jugée favorable. Les condoléances expri-

mées par le président Khatami ainsi que la désapprobation quasi générale des Iraniens face aux événements du 11 septembre auraient créé un terrain propice pour entamer sinon un véritable dialogue, du moins un échange sur certaines questions.

Mais l'emprise politique des conservateurs sur le régime n'a pas tardé à se faire sentir. Avant le départ du président pour New York, où il a pris la parole devant l'Assemblée générale de l'ONU, le Guide suprême Ali Khamene'i — ultime autorité en matière de politique étrangère — a réitéré le refus global iranien du terrorisme sous toutes ses formes, y compris celle pratiquée par Israël, avant de confirmer haut et fort que sous sa gouverne, l'Iran ne participera à aucune coalition dirigée par les États-Unis.

Cela n'a pas toutefois empêché M. Khatami de rencontrer à New York de représentants d'autres religions, notamment américains, et d'y affirmer le devoir des religieux de récupérer la parole que ben Laden leur a volée. Ni de donner des entretiens télévisés fortement empreints d'un esprit de conciliation dont l'entendeur visé ne fait pas de doute.

Les réformistes, sentant le vent dans les voiles, ont repris l'initiative. Pour eux, le réalisme et les intérêts supérieurs du pays obligeraient l'Iran à amadouer le Grand Satan de jadis. Sinon, ce dernier pourrait faire payer au pays des mollahs ses « péchés » du passé, et notamment la prise de son ambassade en 1979. La Commission spéciale du Madjlis (Parlement) chargée de suivre les événements régionaux a même conclu qu'un rapprochement avec les États-Unis offrirait une excellente garantie pour la sécurité iranienne.

C'était penser l'impensable, dire l'indicible. Tel un match de ping-pong, la faction d'en face lui a aussitôt renvoyé la balle. Ceux qui, par leurs actes ou par leurs mots mineraient l'unité nationale seront considérés comme des traîtres, a tonné le numéro trois du régime, Hachemi Rafsandjani, du haut de la chaire lors de la prière de vendredi,

fin novembre. Bien entendu, cette unité sacrée de la nation serait l'apanage unique de la faction conservatrice.

Rafsandjani a beau proférer des menaces, les citoyens, eux, savent très bien qu'ils lui ont infligé une gifle magistrale lors des législatives de février 2000, et que son poids au sein du régime en a été affecté. Tout cela témoigne de l'instabilité structurelle profonde et durable dans laquelle le régime s'est enfoncé, nous explique Ali Arabmazar, ancien sous-ministre avant de revenir, à l'âge de 45 ans, à l'enseignement à l'Université Chahid Beheshti.

« Ceux qui voudraient se rapprocher de l'Occident ne perdent aucune occasion pour promouvoir leurs propres intérêts étroits et partisans. La peur d'une éventuelle attaque américaine est devenue un outil de négociation dans la lutte pour le pouvoir au sein de la classe politique. »

Ceux, surtout dans le camp des conservateurs, qui s'opposent à toute ouverture avec Washington, accusent leurs adversaires d'avoir oublié leur propres principes. Ils n'ont pas tout à fait tort : « Ouvrir des pourparlers, c'est facile. Mais où est-ce que tout cela aboutira ? Qui peut nous assurer que les États-Unis ne mettront pas en vigueur leur stratégie de renverser le régime islamique ? »

Mais ce même camp conservateur, fait remarquer M. Arabmazar, n'a plus le poids qu'il avait du vivant de l'imam Khomeiny, dont l'ascendant fut incontesté et incontestable. L'habit ne fait plus le moine, et le régime est incapable de juguler la corruption — dont il est à la fois la principale source et le plus important bénéficiaire —, et la volatilité de la rue.

Ras-le-bol de la rue

Cette rue, composée d'étudiants, de jeunes désœuvrés et écoeurés, de gamins et gamines fêtards en quête de sensations fortes, de petits casseurs et de quelques provocateurs, parvient de plus en plus à distiller un profond ras-le-bol. Perdu ou gagné, chaque match de l'équipe nationale de soccer est suivie par des manifestations, et parfois, par des mini-émeutes. À tel point que la classe politique devrait s'interroger sur le bon sens d'avoir érigé une équipe de football en symbole de la nation.

Début novembre, quelques jours avant la manifestation officielle qui a marqué la prise de l'ambassade américaine à Téhéran il y a 22 ans, plusieurs milliers de jeunes sont descendus dans la rue un peu partout dans le pays pour fêter une mince victoire sans importance. La célébration tourna vite au vinaigre : voitures incendiées, banques vandalisées, bagarres avec les forces d'ordre, slogans injuriant le Guide suprême.

La police effectua plus de 1000 arrestations de « malfrats » dans de grandes villes. Craignant la contagion venue de l'extérieur conjugée à ce mélange fort de jubilation et de mécontentement chez des jeunes fêtards, les autorités procédèrent à la saisie de quelques milliers d'antennes paraboliques, jusque-là tolérées. Celles-ci auraient servi à diffuser des messages subversifs sinon des appels à l'insurrection lancés par les partisans du fils du défunt shah, Reza Pahlavi.

Une telle insurrection n'est pas pour demain. Mais les ondes de choc du 11 septembre ne finissent pas d'avoir des impacts imprévisibles sur le dialogue, autant entre civilisations qu'entre Iraniens.

INCERTITUDES

Suite de la page B1

M. Hoge s'attend à ce que la campagne antiterroriste se concentre surtout sur les réseaux internationaux, à une exception près : le Hezbollah libanais pourrait être visé. Du coup, le Liban se retrouverait dans l'embaras.

L'expert américain anticipe de nouveaux actes terroristes en sol américain. Pas des attentats avec des armes biologiques sophistiquées — il n'existe aucune preuve que les terroristes sont capables d'utiliser ces moyens de manière efficace. Mais de vulgaires explosions à la dynamite...

Les États-Unis devront s'habituer à vivre avec la menace terroriste, comme la France a vécu avec la menace algérienne, ou la Grande-Bretagne avec celle des attentats de l'IRA, dit-il. « Nous devons reconnaître que nous sommes vulnérables. »

Deux gros points chauds

Sami Aoun, professeur de sciences politiques à l'Université de Sherbrooke et directeur de recherche à la chaire Raoul Dandurand de l'UQAM.

La situation au Proche-Orient risque de

continuer à pourrir au cours des prochains mois, déplore Sami Aoun, qui ne croit pas que ce conflit porte les germes d'un embrasement régional.

Les États-Unis et Israël paraissent vraiment déterminés à mettre fin à l'Intifada armée. Yasser Arafat est de plus en plus coincé. Devant la pression, il pourrait choisir de démissionner de façon spectaculaire — scénario que M. Aoun trouve improbable, compte tenu de la personnalité du leader palestinien. Les « jeunes loups » palestiniens pourraient l'éliminer. Mais le vieux chef pourrait aussi opter pour un atterrissage en douceur, en simulant une maladie qui exige une hospitalisation à l'étranger, par exemple.

L'avenir politique d'Ariel Sharon soulève lui aussi de nombreuses questions. Que fera-t-il si jamais les armes se taisent et qu'il doit offrir un plan de paix aux Palestiniens, lui qui n'a aucun projet à ce chapitre ?

Le conflit entre l'Inde et le Pakistan au sujet du Cachemire risque lui aussi de dégénérer. Le Pakistan, qui veut rapatrier la partie du Cachemire sous administration indienne, cherche le soutien de la Chine. Mais M. Aoun prévoit que les États-Unis auront quelques bons arguments pour convaincre la Chine de ne pas appuyer le Pakistan. Et que l'Inde aura donc les coudées franches.

Mais si le Pakistan perd la guerre du Cachemire, il risque de faire face à un soulèvement populaire : son régime pourrait implorer. Dans tous les cas de figure, le terrain du Cachemire est extrêmement glissant, puisque les deux adversaires possèdent l'arme nucléaire.

Ça bouge côté gènes

Avec David Roy, directeur du Centre bioéthique de l'Institut de recherches cliniques.

Ce n'est pas encore demain que l'on verra naître le premier humain cloné dans un labo, mais les progrès dans le domaine de la génétique continueront à faire jaser en 2002. Le débat touchant la recherche sur les cellules souches sera très intense, avec l'adoption probable de deux lois : une au Canada, qui pourrait limiter cette pratique aux embryons surnuméraires des cliniques de fertilité, et une autre aux États-Unis, qui veut carrément l'interdire.

Mais la grande révolution qui nous pend au bout du nez est une conséquence du séquençage du génome humain, qui permettra d'identifier des failles génétiques tant chez l'embryon humain que chez l'adulte.

Cela crée des débats qui s'intensifieront au cours de l'année, prévoit David Roy. L'un de ces débats portera sur l'opportunité des tests génétiques prénatals. La médecine permettra de déceler de plus en plus de maladies relativement courantes ou de prédispositions génétiques à contacter certaines affections, comme le diabète. Est-ce que la société acceptera que l'on multiplie ces tests, quitte à opter pour un avortement le cas échéant ?

Les risques de discrimination génétique se concrétiseront aussi dès cette année. Est-ce qu'un jeune chez qui l'on a décelé le gène de la maladie de Huntington sera accepté dans une école de pilotage, par exemple ? Le débat s'intensifiera à mesure que les tests seront plus répandus.

L'an dernier, le gouvernement ontarien a refusé d'assumer les coûts d'un test génétique qui permet de déceler une prédisposition au cancer du sein. Ces tests sont très chers parce qu'ils sont le coup d'un brevet privé. Le débat sur la privatisation du génome humain est déjà ouvert, mais là encore, la question fera de plus en plus de bruit à mesure que l'on verra les implications concrètes.

2001, de A à Z



YVES BOISVERT

qui vient de prendre fin.

De A à Z, notre chroniqueur propose ici son regard sur l'actualité de l'année

A

AFGHANISTAN

On a dit qu'avant le 11 septembre, les journalistes ignoraient jusqu'à son emplacement sur la carte. C'est faux. Et puis d'abord, ils n'ont même pas de carte. Mais tout ça, c'est du passé. Aujourd'hui, chacun apparemment peut dire le pourcentage de Pachouns, de Tadjiks et d'Ouzbeks qui composent sa population. Mais nul ne sait comment ils réinventeront leur pays, avec et sans ceux qui s'y sont invités.

B

BÉBÉ

Le bébé est un animal menacé au Québec. Il n'en est arrivé que 72 000 en 2001. Les premiers de l'année se prénommaient Jason et Amanda. Il y eut ensuite René-Charles (marque déposée) et plein d'autres qui marcheront demain et qui courront après-demain. Mais au rythme où ils naissent, en 2010, le premier bébé québécois, s'il voit le jour, naîtra-t-il au mois de juillet ?

C

CHASSE

Que font donc les couples, de plus en plus nombreux, qui n'ont pas d'enfants ? Ce n'est qu'un hypothèse, mais il semble qu'ils se rendent chasser l'original. La preuve : on en a abattu 18 025 en 2001, un record. En guise de comparaison, il s'est tué seulement 7272 originaux en 1974 sur le territoire québécois, tandis qu'il naissait la même année 91 433 personnes, soit presque 20 000 de plus qu'en 2001.

CUL

Pour les couples sans enfant et sans panache (d'original), et pour tous les autres, il y a toujours la télé. Qu'y voit-on ? En 2001, surtout des émissions dites « de cul », le grand thème de l'année cathodique. Il est à craindre que l'audition prolongée de ces plates cochonneries télévisuelles n'écoeure définitivement tout un peuple du sexe, ce qui n'augure rien de bon pour le bébé comme pour l'original.

D

DROITE

Fin 2001, c'est devenu officiel : le gouvernement va permettre le virage à droite aux feux rouges. Pourquoi ? Parce que tout le reste de l'Amérique du Nord le fait, sauf le Québec. Simple harmonisation, simple bon sens, en somme. Vous me direz : le reste de l'Amérique du Nord taxe beaucoup moins ses citoyens, est-il question d'harmoniser de ce côté aussi ? On va d'abord voir si vous ne faites pas trop d'accidents. On verra ensuite pour les impôts. D'abord les priorités.

E

EXIT

Exit Lucien Bouchard, exit Mike Harris, exit Preston Manning, exit même Yves Ryan après 38 ans comme maire de Montréal-Nord. Vous voyez, Paul Martin, il suffit d'être patient.

F

FRÈRES

C'est l'une des milliers d'histoires du 11 septembre. Deux frères qui travaillaient dans la finance, dans les tours jumelles. L'un dans la première et l'autre, presque en face, dans la tour voisine. Chaque matin, ils prenaient le café ensemble au sous-sol du World Trade Center, se saluaient et allaient travailler chacun dans « sa » tour. Le 11 septembre, un avion a enfoncé la tour, quelques étages en dessous du bureau du premier. Quand il a vu cela, son frère, dans la tour d'en face, est descendu immédiatement pour tenter de le retrouver. Pendant qu'il descendait, le deuxième avion a défoncé le bureau où il s'assoyait, tuant plusieurs de ses collègues. La famille se consolait en disant que la mort du premier avait sauvé le second.

FUSION

Ce fut la dernière année d'un des plus beaux noms de ville au Québec : Chicoutimi, devenu l'insipide « Ville du Saguenay » en fusionnant avec sa rivale, Jonquière. Remarquez, on a failli avoir Viger-sur-Rive à Longueuil. Je suggère, pour la prochaine fusion, de donner le nom de la latitude où se trouve la ville : Ville-51,7, par exemple. C'est précis, descriptif, incontestable.

G

GARS-FILLES

Maintenant, merci 2001, on sait que les garçons et les filles ne sont pas identiques. Les 3000 publicités et émissions de télé construites autour de la caricature gars-filles ont bien passé le message, ça va, on a compris. On essaye autre chose, cette année, hum ?

H

HOCKEY

L'année où l'on a su que pas une seule entreprise canadienne ne pense être en mesure de faire de l'argent avec le Canadien.

I

INDÉPENDANCE

L'Alberta a maintenant son parti indépendantiste, voué entre autres à la préservation de la « culture de l'Ouest ». Faut-il préciser que ce n'est pas un parti végétarien ?

J

JAGGI

Comme dans Jaggi Singh, manifestant anarchiste emprisonné pendant presque deux semaines après le Sommet de Québec. Personne ne l'a vu faire le moindre geste violent. Mais il est un peu visible et un peu dérangeant. Et cela a suffi à lui faire perdre ses droits quelque temps dans la belle ville de Québec.

K

K.-O. ?

On croyait les ex-dirigeants de Cinar K.-O. mais ils sont en train de régler leurs problèmes discrètement, apparemment. On ne sait toujours pas si la Couronne déposera des accusations criminelles contre Micheline Charest et Ronald Weinberg pour leurs actions à la tête de la société de cinéma d'animation. Réponse très attendue en 2002...

L

LATIMER

La compassion existe, pas le « meurtre par compassion » : c'est une expression impossible. La Cour suprême a confirmé la con-



Le 11 septembre aura permis à certains journalistes de situer l'Afghanistan sur la mappemonde et à d'autres de raconter l'une des centaines d'histoires humaines en marge de la tragédie du World Trade Center.

Photothèque AP

damnation de ce père désespéré qui a asphyxié sa fille trop malade. Mais a rappelé au gouvernement l'existence de la Clémence royale, qui pourrait lui éviter de purger les 10 ans « minimum » prévus par la loi. Le gouvernement n'a pas répondu...

M

MOTARDS

C'était l'opération Printemps 2001. On n'en a jamais arrêté autant d'un seul coup : plus de 100 motards qui gravitaient autour des Hells Angels, et pas des moindres. Très impressionnant travail policier contre des gens que l'on pensait quasi-imprenables. Mais ce n'est que lors des procès — qui commenceront bientôt — quand la preuve passera le dur test des exigences judiciaires, que l'on saura ce que valait réellement le travail policier.

N

NORTEL

2001 a confirmé la débandade de Nortel, qui a mis à pied 50 000 personnes... tandis que son président, John Roth, empochait une centaine de millions de dollars. Merci John. Parlez-moi d'un gestionnaire qui voit venir le vent (et qui court à la banque avant la tempête).

O

ORMES

Georges Dor est mort. Je l'ai déjà bien aimé, pour bien autre chose que La Manic. Je me souviens d'une vieille pochette de disque chez mes parents. On le voyait

dans un champ. Il était écrit : « Mes ormes dans la plaine, qui saura donc parler de vous ? » Allez donc répondre à ça aujourd'hui.

P

PROCÈS

Au printemps, en même temps que tous les médias observaient le boxeur Dave Hilton se faire condamner — sans surprise — dans son procès pour agressions sexuelles, la Cour d'appel acquittait dans la quasi-indifférence un dénommé Michel Dumont, condamné injustement pour un viol qu'il n'a jamais commis. Tardive réparation, rendue possible par l'aveu de la femme qui l'a faussement accusé : n'ayant jamais manifesté de repentir pour un crime dont il était innocent, il avait purgé les deux tiers de sa peine (34 mois).

Q

QUARTIER CHINOIS

On l'appelle encore comme ça, mais cette année, il a l'air au moins autant vietnamien.

R

RATAGE

La seule chose qui paraissait bien organisée chez les Expos depuis deux ans, c'était leur mort. Mais même ça, ils sont en train de la rater. Un jour, ils sont « dissous », le lendemain, ils pourraient jouer « sous tutelle ». Je suggère que s'ils sont forcés de jouer, ils fassent cela en secret, sur un bateau dans le Saint-Laurent.

S

SECONDES

Gérald Tremblay fige 16 secondes pendant un débat avec Pierre Bourque. Figera-t-il devant les cols bleus, les pompiers, les écarts entre arrondissements ? Bonne chance à tous.

T

TRAGÉDIE

On a le choix. Terrorisme. Guerres. Réfugiés. Inondations. Était-il nécessaire qu'en plus un enfant de Montréal meure dans un parc, écrasé sous un filet de soccer ? Que trois ouvriers se noient à Montréal en réparant un pont, parce qu'on ne leur avait pas fourni de vestes ?

V

VILLENEUVE

Jacques Villeneuve, c'est maintenant clair, a gaspillé trois de ses meilleures années parce qu'il a choisi de suivre son ami Craig Pollock dans la fondation d'une nouvelle écurie. Le pari était honorable. Mais il a perdu. Pollock s'est fait virer. Après trois années de misère et de promesses non tenues, l'étonnant est qu'il ait duré si longtemps. Y a-t-il même une chance que le champion du monde de 1997 aspire à le redevenir ? Réponse en 2002.

W

WATTS

100 000 de moins dans la chanson. Quelques mégawatts de plus à la Baie-James (si les Cris sont vraiment d'accord).

X

X

Plus personne n'a fait son « x » aux élections municipales de Montréal. La moitié parce qu'ils n'ont pas voté. L'autre parce que maintenant, ils le font électroniquement.

Y

YÉ-YÉ

À voir se multiplier en 2001 les émissions « rétro », télé ou radio, je crains qu'on n'ait pas fini de nous rejouer des vieux tubes.

Z

ZOUAVES

Il y en a eu, cette année encore, mais on aurait de la difficulté à élire un Zouave de l'année, tant la lutte est chaude. Mais c'est un peu le jour de l'An, laissons-les en paix, et nous aussi, on aura bien le temps de se reprendre, et eux aussi.



Photothèque ANDRÉ FORGET, La Presse

En mars, plusieurs corps policiers du Québec ont lancé l'opération Printemps 2001 qui allait leur permettre de perquisitionner chez plusieurs motards. À Contrecoeur, la résidence de Maurice Mom Boucher a été fouillée par la SQ. Plus d'une centaine de personnes ont été écrouées au terme de l'opération.

La France, puissance musulmane



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN
L'ISLAM EN FRANCE
SAM | 1 > Une puissance musulmane
DIM | 2 > Un islam éclaté

Ils s'appellent Ahmed, Nacer ou Leila. Ils sont trois, quatre, voire cinq millions. Plus qu'aux Émirats arabes unis, au

Koweït ou à Oman. Des banlieues parisiennes à celles de Marseille, du Nord industriel aux cités lyonnaises, les musulmans sont en train de changer le visage de la vieille France républicaine... et laïque. Dans cette série en deux volets, publiés aujourd'hui et demain, Jean-François Bégin fait le point sur les musulmans français.

PARIS — Rue de Tanger, dans le 19^e arrondissement. Coincée entre une librairie arabe et une école primaire ornée d'un drapeau tricolore se trouve l'une des mosquées les plus fréquentées de France, voire de toute l'Europe. Tellement populaire, en fait, qu'il n'est pas rare les vendredis que des centaines de fidèles soient forcés de prier dans la rue, faute d'espace.

Comme la plupart des lieux de culte musulmans en France, la mosquée Adda'wa (« l'appel ») ne paie pas de mine. On y accède par un corridor éclairé de néons blêmes, dont l'entrée est gardée par un vieil homme coiffé d'une chéchia, qui tend sa sébile aux passants. La salle de prières des hommes, dans un ancien entrepôt de tissus mal isolé, baigne dans la froideur automnale. Quant aux femmes, elles doivent se contenter d'un local exigu qui a plus l'air d'un débarras qu'autre chose. Sur les murs, le vert délavé côtoie le blanc sale.

On n'est qu'à quelques kilomètres, mais aussi à des années-lumière des faïences polychromes et des fontaines de porphyre de l'autre haut lieu de l'islam de la capitale française, la Grande Mosquée de Paris, dont l'élégant minaret domine depuis trois quarts de siècle le Quartier latin, sur la rive gauche.

Mais la mosquée Adda'wa va connaître une cure de jouvence d'ici quelques années. Un permis de démolition délivré en juillet 2001 par la mairie de Paris est affiché dans une des fenêtres grillagées du rez-de-chaussée de l'immeuble de quatre étages. Si tout se passe comme prévu, un nouveau lieu de culte, tout en verre et en marbre blanc, sera bientôt construit pour 15 millions de dollars sur l'emplacement de l'actuelle mosquée, fondée en 1979.

Le feu vert des autorités parisiennes, après cinq ans de blocage systématique de la part de l'administration de l'ancien maire Jean Tibéri, s'ajoute aux autorisations accordées ces dernières années à d'autres projets de grandes mosquées, à Lyon et à Strasbourg. Il symbolise bien l'acceptation grandissante de la société française à l'égard de l'importante minorité musulmane qui vit en son sein — et qui est désormais plus nombreuse que les populations juive et protestante. « L'islam ne doit plus être considéré comme un phénomène passager relié à l'immigration, dit le recteur de la mosquée Adda'wa, Larbi Kechat. Nous sommes en présence de la troisième génération de musulmans dans ce pays et il y a maintenant un islam autochtone qui est une composante structurelle de la société française. »

« Pour beaucoup de Français, l'islam fait aujourd'hui partie du quotidien, ajoute-t-il. Dans ce quartier, par exemple, tout le monde connaît à fond la mosquée, qui s'implique socialement en servant des repas aux nécessiteux et en organisant des conférences. »

Comparaisons

Nul ne peut dire avec précision combien de musulmans résident en France, la question de la religion n'étant pas abordée dans les recensements nationaux, laïcité républicaine oblige. Les estimations les plus fréquentes situent ce nombre entre trois et cinq millions, sur une population totale de 59 millions d'habitants. Chose certaine, c'est la plus importante minorité musulmane d'Europe. Même l'Allemagne, avec sa population d'origine turque, et la Grande-Bretagne, où vit une communauté pakistanaise non négligeable, arrivent loin derrière.

Le mois dernier, le journal *Le Monde*, en collaboration avec l'hebdomadaire *Le Point* et Europe 1, a publié les résultats d'un vaste sondage sur l'islam en France, réalisé 10 jours après les attentats du 11 septembre. L'enquête est intéressante, car elle reprend des questions posées en 1989 et en 1994 et permet de juger de l'évolution des mentalités.

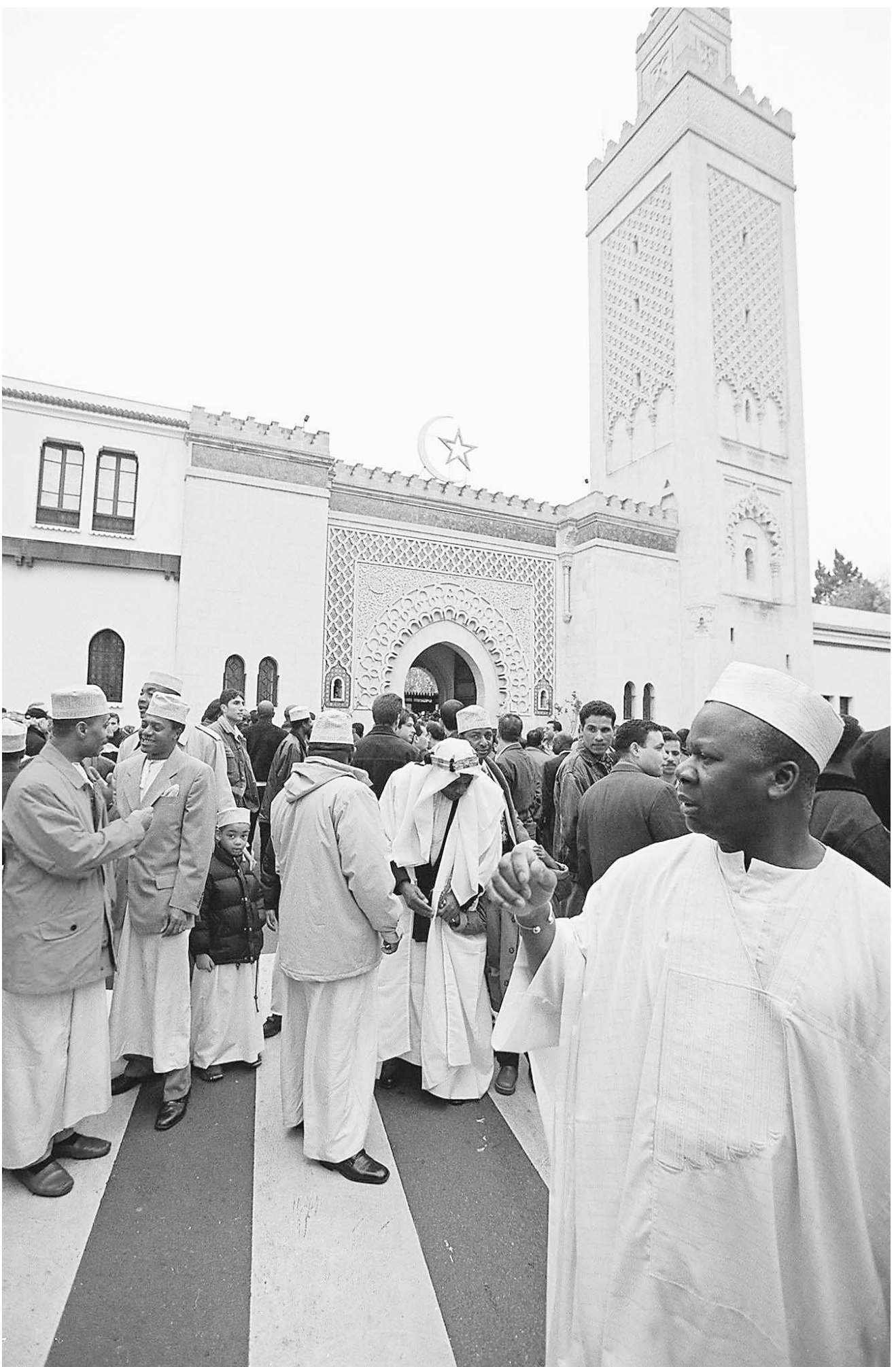
On apprend ainsi qu'il n'y a plus que 22 % des Français qui s'opposent à l'édification de mosquées lorsque les croyants musulmans le demandent, alors qu'ils étaient 38 % il y a 12 ans. De même, la proportion des Français qui se déclarent hostiles à l'idée d'élire un maire musulman à la tête de leur commune a chuté de 63 à 35 %.

La rectitude politique explique sans doute en partie ces résultats encourageants : rares sont les gens qui aiment avoir l'air bigot ou raciste, même dans un sondage anonyme. Il suffit de creuser un peu pour constater que certaines perceptions négatives demeurent bien ancrées : quand on demande aux Français de choisir parmi une liste de huit mots les trois qui correspondent le plus à l'idée qu'ils se font de l'islam, « fanatisme » (50 % des répondants), « soumission » (47 %) et « rejet des valeurs occidentales » (46 %) sont les réponses les plus fréquentes. (Mais il y a du progrès : il y a sept ans, les deux tiers des Français associaient encore l'islam au fanatisme.)

Un regard différent

Quoi qu'il en soit, l'islam demeure un sujet délicat au pays de Zinedine Zidane et de Jacques Chirac. À plus forte raison depuis le 11 septembre : selon le sondage du *Monde*, près du tiers des musulmans affirmait avoir constaté « une modification des attitudes » à leur endroit dans la foulée des attentats.

« Le regard des gens change, dit Hakim El-Ghissassi, rédacteur en chef de *La Medina*, le mensuel de la communauté musulmane française. La suspicion de l'Arabe, du musulman est de plus en plus présente. Il y a une méfiance qui s'installe. On était sur un élan de rencontre avec la société et il a été cassé, en quelque sorte. Les musulmans vont devoir redoubler d'efforts pour effacer l'image laissée par ces attentats et pour parler d'islam modéré. »



À part la mosquée Adda'wa, l'autre haut lieu de l'islam de la capitale française est la Grande Mosquée de Paris (photo), inaugurée en 1924 en reconnaissance des 300 000 Algériens et Marocains — dont le tiers furent tués ou blessés — qui combattirent dans les rangs français au cours de la Première Guerre mondiale.

« Avant le 11 septembre, la situation s'améliorait », approuve Belhaid, rencontré alors qu'il assurait la sécurité aux abords de la mosquée de l'Union des organisations islamiques de France, perdue dans un parc industriel de La Courneuve, au nord de Paris. « Mais depuis, ça s'est empiré. On nous voit d'un autre œil, comme des tueurs. »

Il faut dire que les Français ont vécu les affres du terrorisme islamique sur leur territoire, notamment en 1995, quand le GIA avait transposé en France le conflit algérien, perpétrant une série d'attentats qui firent 10 morts et plus de 175 blessés.

Certains craignent particulièrement que les prisons françaises, dont la moitié des 45 000 détenus seraient d'origine musulmane, servent de lieu de recrutement pour les islamistes radicaux, d'autant plus que 51 militants islamistes sont présentement incarcérés en France dans diverses affaires anti-terroristes.

On évoque le cas de Khaled Kelkal, ce jeune beur de la banlieue lyonnaise qui s'était converti à l'islam pur et dur pendant un séjour en prison, avant de poser des bombes pour le GIA (et d'être abattu froidement par la police), au milieu des années 90. *Le Monde* a publié récemment un témoignage d'un détenu de la région parisienne qui af-

firme que le prosélytisme islamique est monnaie courante dans les prisons et qu'il s'exprime notamment par la distribution de livres et de cassettes ouvertement antioccidentales.

Plusieurs, comme Dalil Boubakeur, le recteur de la Grande Mosquée de Paris, souhaiteraient que l'on augmente le nombre d'aumôniers musulmans agréés par l'administration pénitentiaire — il n'y en a présentement que 44, contre 460 intervenants catholiques —, afin d'empêcher les groupes fondamentalistes de prendre toute la place.

Banlieues

Mais il n'y a pas que les prisons. Antoine Sfeir, directeur des *Cahiers de l'Orient* et auteur du livre *Les Réseaux d'Allah*, affirme que le « tiers des salles de prière françaises sont infiltrées de près ou de loin par des fondamentalistes » et que pas moins de 40 000 musulmans vivant au pays se réclament d'un courant islamiste.

À supposer que de telles estimations soient réalistes — et elles sont loin de faire l'unanimité —, tous ces gens ne sont pas des terroristes pour autant. Certes, des graffitis d'appui à Oussama ben Laden ont fleuri cet automne dans les cités, tandis que son nom apparaissait sur les bulletins de vote lors d'élections étudiantes dans certaines éco-

les des banlieues difficiles. Et il est vrai que dans le sondage du *Monde*, 18 % des 16-24 ans ont dit avoir une opinion favorable du leader d'Al-Qaeda. Mais de là à déceler une vague de fond en faveur de ben Laden et de ses sbires, il y a un pas qu'aucun observateur sérieux n'accepte de franchir. « Statistiquement, sur cinq millions de musulmans, ça fait zéro virgule zéro, zéro, zéro », dit Bruno Étienne, islamologue et directeur de l'Observatoire du religieux d'Aix-en-Provence.

« Ces appuis à ben Laden sont de simples provocations, dit M. El-Ghissassi. C'est aussi anecdotique que les *Guignols de l'Info* (émission de satire politique à la télévision française). Je ne pense pas que ça va aller jusqu'à l'acte. D'ailleurs, ici en France, depuis le début des frappes contre l'Afghanistan, aucun jeune n'est encore monté au créneau. »

Il y a tout de même un scénario qui, s'il se concrétise, pourrait susciter une radicalisation de l'opinion, selon Bruno Étienne. « Si les Américains décident de bombarder l'Irak après l'Afghanistan, alors là, il y aurait vraiment du dégât, dit-il. Ce serait l'émeute partout. Il y a une véritable solidarité avec ce peuple qui est écrasé depuis 10 ans. C'est une injustice absolue aux yeux des jeunes, alors que l'Afghanistan, entre vous et moi, ils s'en foutent. »

Une communauté bien ancrée

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

PARIS — Ancienne puissance coloniale, notamment au Maghreb et en Afrique noire, la France fraye depuis longtemps avec le monde musulman.

La construction de la Grande Mosquée de Paris, inaugurée en 1924, était un signe de reconnaissance à l'endroit des 300 000 Algériens et Marocains — dont le tiers furent tués ou blessés — qui combattirent dans les rangs français au cours de la Première Guerre mondiale.

Ce n'est toutefois qu'au milieu

des années 1970, avec la sédentarisation des travailleurs immigrés venus au pays dans les années prospères d'après-guerre (les fameuses « Trente glorieuses »), que l'islam devint une réalité sociale incontournable sur le territoire français.

Le véritable tournant est survenu à la fin de la décennie suivante, quand, pour la première fois, se constitue en France — comme ailleurs en Europe — une jeunesse urbaine pauvre d'origine musulmane. « À partir de 1989, dans un climat de très grande incertitude économique et sociale, on assiste à l'arrivée à l'âge adulte de générations entiè-

res d'enfants d'immigrés, nés ou éduqués en France », souligne Gilles Kepel, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris et auteur de *Jihad: Expansion et déclin de l'islamisme*, un des best-sellers actuels en France. « Ça s'est traduit par la percée dans la jeunesse de mouvements islamistes porteurs de revendications identitaires à caractère communautariste. »

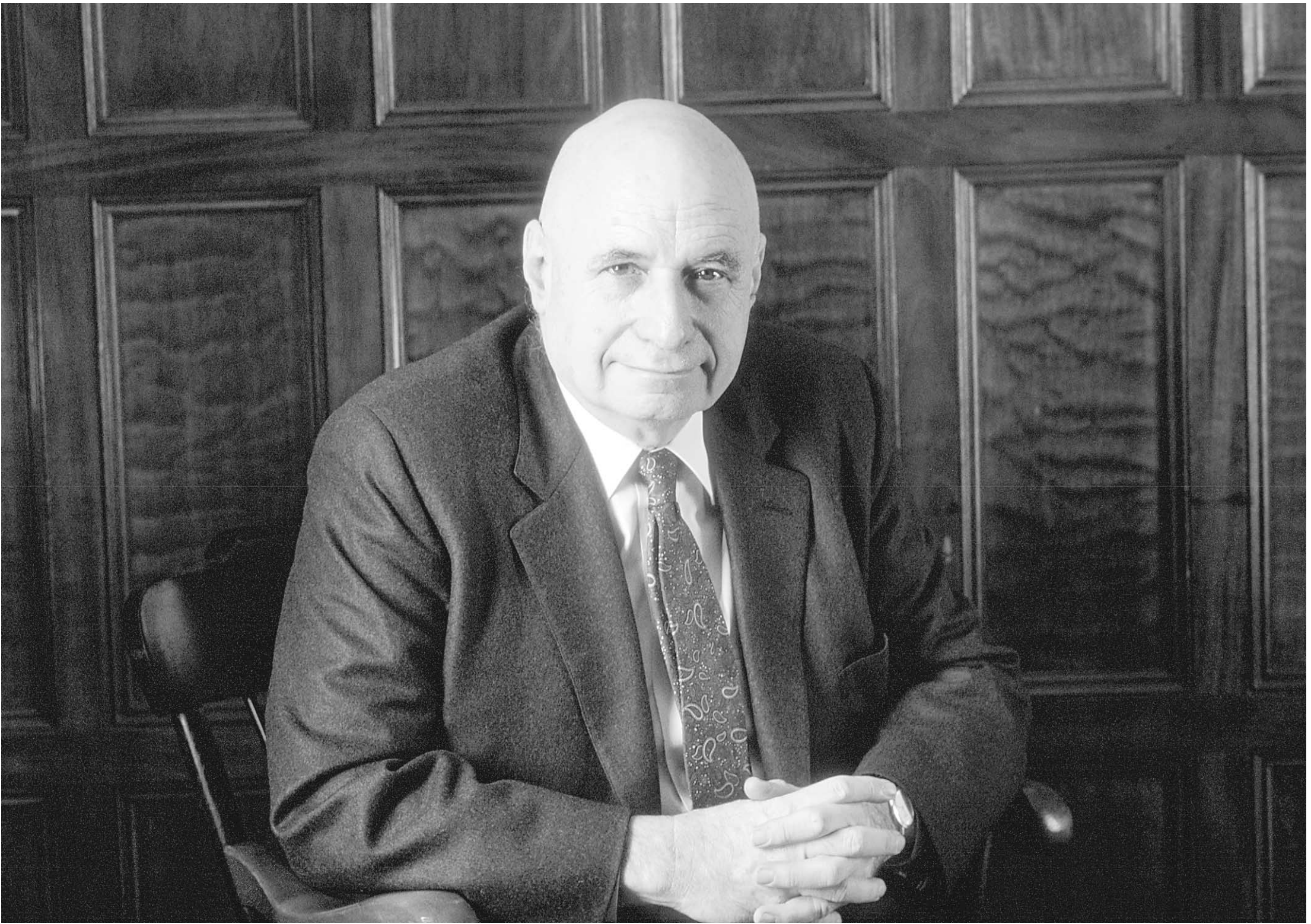
Ces revendications se sont notamment exprimées dans le domaine scolaire, dans le cadre d'affrontements relatifs au port du voile à l'école. Les mouvements islamistes comme l'Union des organisations islamiques de France (UOIF),

proche de l'Arabie Saoudite, « voyaient là l'occasion d'un affrontement avec l'État, qu'ils voulaient par ce biais contraindre à négocier avec eux, dans l'espoir de devenir des intermédiaires entre les populations (musulmanes) et l'État. Mais l'État n'a pas cédé et ça n'a pas marché. »

Les « affaires du voile » se sont néanmoins multipliées au cours des années 1990, malgré des décisions du Conseil d'État décrétant que le foulard n'est pas en soi un signe ostentatoire et qu'il ne saurait être interdit en tant que tel. Dans la très grande majorité des cas, le Conseil d'État a annulé les exclusions dont

étaient victimes les jeunes filles qui tenaient à porter le hijab, selon le principe que la neutralité de l'école doit garantir la liberté de conscience des élèves. Entre 400 et 500 jeunes filles porteraient présentement le voile dans les écoles françaises.

« De temps en temps, il y a encore un anticlérical forcené qui se lève en criant, mais ça retombe comme de la soupe, dit Bruno Étienne, de l'Observatoire du religieux d'Aix-en-Provence. Le débat est réglé parce tous les collègues et les associations de femmes qui ont attaqué le voile ont été démentis par les tribunaux. »



Pour Peter L. Berger, directeur du Institute on Religion and World Affairs à l'Université de Boston, « l'idée selon laquelle nous vivons dans un monde sécularisé est fautive. Le monde d'aujourd'hui, avec quelques exceptions, est aussi furieusement religieux qu'il l'a toujours été ; il l'est même davantage en certains endroits ».

Un monde furieusement religieux



GÉRALD LEBLANC

Les attentats du 11 septembre ont dramatisé la résurgence de la religion. À en croire le sociologue Peter L. Berger, ce serait s'aveugler que de considérer la réalité sans tenir compte de son apport.

Chez nous, l'agence Presse Canadienne a choisi Stockwell Day comme le personnage marquant de l'actualité canadienne en 2001.

Or, ce sont ses convictions religieuses qui ont fait et défit le leader albertain de l'Alliance canadienne : il a évincé Preston Manning grâce à l'appui massif des groupes religieux conservateurs et s'est lui-même fait évincer pour n'avoir pu percer le mur de l'Ontario, en raison particulièrement de sa naïve croyance dans la création du monde en sept jours, diffusée avec grand éclat à la télévision.

Chez nos voisins du Sud et même à l'échelle de la planète, il est évident, même si le nationalisme américain interdisait au magazine *Time* de le reconnaître, que le choix doit se porter sur les islamistes d'Oussama ben Laden, qui ont bouleversé le cours de l'histoire.

Or, c'est au nom d'Allah que les kamikazes du leader saoudien ont fauché les tours du World Trade Center, tout comme c'est au nom d'Allah que Zacarias Moussawou vient de refuser d'enregistrer un plaidoyer devant le tribunal américain, où il comparait pour sa participation alléguée aux funestes attentats du 11 septembre.

Et le président George W. Bush est venu bien près d'opposer son Dieu à celui de ben Laden, dans sa « croisade du Bien contre le mal » lancée en réponse aux terribles attentats de New York et de Washington.

Pourtant, ne devions-nous pas vivre dans un monde sécularisé, c'est-à-dire un univers où la raison et la science de la modernité avaient libéré l'activité humaine de l'emprise du sacré et des religions ?

« L'idée selon laquelle nous vivons dans un monde sécularisé est fautive. Le monde d'aujourd'hui, avec quelques exceptions, est aussi furieusement religieux qu'il l'a toujours été ; il l'est même davantage en certains endroits et il n'existe aucune raison de penser que le monde du XXI^e siècle sera moins religieux que celui d'aujourd'hui », écrivait déjà, en 1998, Peter L. Berger, renommé sociologue des religions et directeur du Institute on Religion and World Affairs à l'Université de Boston.

« Sans aucune approbation morale, il faut reconnaître que ces gestes sont faits, non par intérêt ou pour des gains personnels, mais pour des motifs religieux. Peu importe ce qu'on peut en dire par ailleurs, ce terrorisme est de nature religieuse, tout comme l'était l'inquisition catholique du XV^e siècle ; Torquemada et ben Laden mènent le même genre de combat », ajoutait-il cette semaine au cours d'une interview téléphonique avec *La Presse*.

À l'échelle de la planète

Il s'agit, selon le professeur Berger, de la pointe d'un iceberg, de la manifestation extrême de l'impact significatif de toutes les grandes religions sur la marche du monde, le trio monothéiste juif-chrétien-musulman, bien sûr, mais aussi les grandes religions orientales.

« Il serait très imprudent, ajoute-t-il, d'analyser le monde sans tenir compte de la religion ; ce serait comme examiner une piscine sans tenir compte de l'eau. »

« On peut affirmer — une question d'examen empirique sans présupposé philosophique ou théologique — que la religion a été une caractéristique constante de la culture humaine. Ce serait tout un changement si elle venait à disparaître de la vie des hommes. »

« L'islam retient présentement l'attention, mais il ne

faut pas oublier le judaïsme au coeur du conflit du Proche-Orient, ni l'affrontement hindouisme-islam aux frontières de l'Inde et du Pakistan ou hindouisme-bouddhisme au Sri

Lanka et le bruyant groupe Falun Gong en Chine.

« Quant au christianisme, on ne peut ignorer l'explosion des Églises évangéliques dans le monde, mais particulièrement en Amérique latine et même aux États-Unis, où elles comptent déjà des dizaines de millions d'adhérents.

« Les deux courants les plus dynamiques, l'islamique et l'évangélique, sont chargés de passion et poussent à l'action, bien que de façon très différente. Le premier épouse des projets collectifs, tandis que le second se concentre plutôt sur la vie privée des croyants. »

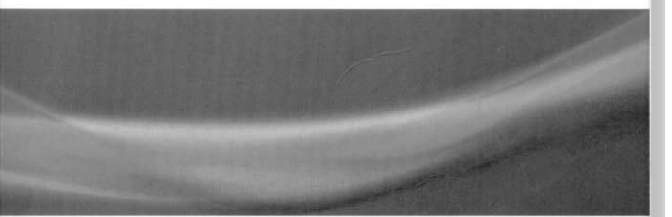
Le grand défi des penseurs musulmans

On peut comprendre et justifier les représailles, économiques et militaires, contre les attentats terroristes, mais il faut, selon Peter Berger, aller au-delà. Il faut comprendre pourquoi et comment la foi en Allah pousse à des actions aussi extrêmes et aussi condamnables.

« Ce n'est pas avec notre philosophie des Lumières qu'on arrivera à transformer la formation dans les écoles coraniques du Pakistan. Le renouveau devra venir de l'intérieur, de la pensée musulmane. Les universitaires musulmans de la diaspora, en Europe et en Amérique, ont ici une grande responsabilité et un colossal défi.

« La chrétienté a mis du temps à comprendre que la Bible était un document complexe et que l'histoire des Églises était compliquée. Ce sont les historiens qui nous ont permis de

ESSAI Le réveil des religions sur la scène politique mondiale était largement imprévu. Les auteurs analysent avec lucidité le PHÉNOMÈNE QUI BOULEVERSE LE DOGME DE LA SÉCULARISATION.



George Weigel, David Martin, Jonathan Sacks, Grace Davie, Tu Weiming, Abdullahi A. An-Na'im

Le réenchantement du monde



Sous la direction de Peter L. Berger

dégager l'essentiel, de distinguer le message de sa présentation. »

« Il faudra aussi que les musulmans revoient le Coran de l'intérieur et cessent de l'utiliser comme s'il était tout à coup tombé du ciel, qu'eux aussi tiennent compte de la complexité des livres saints et de leur histoire pour en séparer le bon grain de l'ivraie. »

Les chantres de la sécularisation se sont trompés

UN AMBITIEUX PROJET de recherche sur la sécularisation du monde, dirigé par Peter L. Berger, avait abouti en 1998 à la publication d'un volume intitulé *La Désécularisation du monde*, dont la traduction vient de paraître sous le titre *Le Réenchantement du monde*.

Un livre important où l'on fait le tour de l'impact des grandes religions sur les affaires de la planète, mais surtout où l'on remet en question la sécularisation du monde.

Dans son introduction, M. Berger explique pourquoi les théoriciens de la sécularisation, dont il admet avoir fait partie, se sont trompés sur toute la ligne.

« Il existe des exceptions à la résurgence du religieux, l'une sociologique et l'autre géographique. Il existe effectivement une culture sécularisée chez les gens instruits à la manière occidentale ainsi que dans l'Europe de l'Ouest, bien que, là encore, Danièle Hervieu-Léger préfère parler de déplacement, empruntant le terme « bricolage » de Lévi-Strauss pour indiquer la forme de religion que se fabriquent les gens en France. »

Eux-mêmes nourris par le courant sécularisé universitaire, les sociologues n'ont pas su observer les mouvements de désécularisation à l'oeuvre dans le monde. Si la science et la raison remplaçaient le sacré et le reléguaient au secteur privé, elles créaient en même temps un grand vide que les nouveaux courants religieux sont venus combler.

« Sur la scène religieuse internationale, des mouvements conservateurs, intégristes ou traditionalistes émergent presque partout. Ce sont précisément ceux qui rejettent l'aggiornamento avec la modernité telle que la concevaient les intellectuels progressistes », écrivait le professeur Berger en 1998.

« À la suite de l'effondrement de l'Union soviétique, l'Église orthodoxe a connu en Russie une renaissance remarquable. Les groupes juifs qui croissent le plus vite sont les groupes « orthodoxes ». Une vague de conservatisme a déferlé de façon similaire sur l'ensemble des grandes religions.

« Considérés dans leur ensemble, ces

mouvements constituent une réfutation massive de l'idée selon laquelle modernisation et sécularisation sont des phénomènes apparentés. Ils montrent que la contre-sécularisation est au moins aussi importante, dans le monde, que la sécularisation. »

Le professeur Berger terminait son introduction, suivie d'articles de spécialistes de chacune des grandes religions, par une mise en garde.

« Ceux qui ont mis leurs espoirs dans le rôle de la religion dans les affaires de ce monde, tout comme ceux qui le craignent, seront déçus par l'évidence des faits. En ce domaine, il n'existe pas d'alternative à une approche nuancée, au cas par cas. Toutefois, il est une affirmation qui peut être proférée en toute confiance : c'est prendre un grand risque que de négliger la religion dans l'analyse du monde d'aujourd'hui. »

Le Réenchantement du monde, sous la direction de Peter L. Berger, traduit et présenté par Jean-Luc Pouthier, Bayard Éditions, Paris, 2001, 185 pages.

L'Afrique en animation suspendue

Quelques fronts se sont calmés, mais la plupart restent embrasés, et les attentats antiaméricains du 11 septembre ont emporté ce qu'il restait d'espoir d'une relance prochaine de l'Afrique.

JOONEED KHAN

L'assassinat de Laurent-Désiré Kabila au début de 2001 avait soulevé de grands espoirs d'une pacification prochaine de l'Afrique des Grands Lacs, dévastée par une décennie de guerres et de tueries ayant fait, selon diverses sources, jusqu'à 10 millions de morts. Une année plus tard, ces espoirs sont toujours en suspens; l'occupation et le pillage de la République démocratique du Congo (RDC, Kinshasa) reste une triste réalité, empêchant la stabilisation chez les voisins également, et hypothéquant l'avenir de l'Afrique entière.

La complexe question des ethnies, avec autant de petites élites assoiffées de pouvoir, et à laquelle se greffent les intérêts de multinationales et les calculs des grandes puissances, fait que même au Burundi, où un «accord de paix» est entré en vigueur en novembre, la guerre continue: la majorité hutue récuse un «partage du pouvoir» où la minorité tutsie s'est réservée la part du lion, avec le major putschiste Pierre Buyoya à la présidence du «gouvernement de transition».

Un rapport de l'ONU au début de 2001 avait vivement mis en cause l'Ouganda et le Rwanda, dont l'entourage immédiat des présidents Museveni et Kagame, dans le pillage des ressources de la RDC (bois, café, or, diamant, coltan) et l'exploitation de la main-d'œuvre «captive» dans les territoires occupés. Ce document a été corrigé «par un rapport subséquent, qui accuse aussi les alliés de la RDC, notamment le Zimbabwe, dans ce pillage».

Ciblé par Washington et Londres (et bientôt l'Union européenne) pour sa campagne de redistribution de terres et sa répression de l'opposition, le Zimbabwe fait désormais face à des sanctions occidentales visant à assurer «des élections libres et démocratiques» au pays de Robert

Mugabe. L'Ouganda et le Rwanda, déstabilisés à l'intérieur et toujours à couteaux tirés en RDC, continuent, eux, d'échapper à cette «exigence de démocratie».

Quant à la RDC elle-même, géant africain aux ressources fabuleuses mais où le peuple s'enfoncé dans la misère la plus abjecte, elle fera l'objet, à la mi-janvier, d'une nouvelle ronde du «Dialogue intercongolais», à Bruxelles cette fois. Mais l'heure est à la «guerre au terrorisme» depuis le Proche-Orient jusqu'en Asie, et la crise de la RDC risque de mijoter encore longtemps — jusqu'à ce que Washington décide enfin d'y aller «mettre de l'ordre» en grand, comme il vient de le faire en Afghanistan.

Au Congo-Brazzaville voisin, la mise en accusation de l'ancien président Pascal Lissouba pour «trahison» risque de rouvrir la plaie encore vive de la guerre civile. En Afrique du Sud, autre géant porteur des espoirs du continent, la convergence de l'ANC et de l'ancien parti de l'apartheid, recyclé à la démocratie, est de bon augure, mais 2002 s'annonce difficile avec la contestation du vaste programme de privatisations par le base de l'ANC et ses principaux alliés de combat. En Angola, Jonas Savimbi tient toujours tête à Luanda et aux sanctions de l'ONU, et continue de signer des massacres de civils.

Les attentats du 11 septembre ont d'ailleurs éclipsé les acquis de la Conférence de l'ONU contre le racisme qui, trois jours plus tôt à Durban, avait atteint un consensus particulièrement favorable à l'Afrique: la reconnaissance de la traite des esclaves et du colonialisme comme causes de la pauvreté du continent, et l'engagement d'un appui de pays qui se sont enrichis de ces «crimes contre l'humanité» à la relance de l'Afrique par l'entremise de la Nouvelle Initiative africaine (NIA); l'Europe y a donné une suite symbolique, les États-Unis n'ont pas bougé.

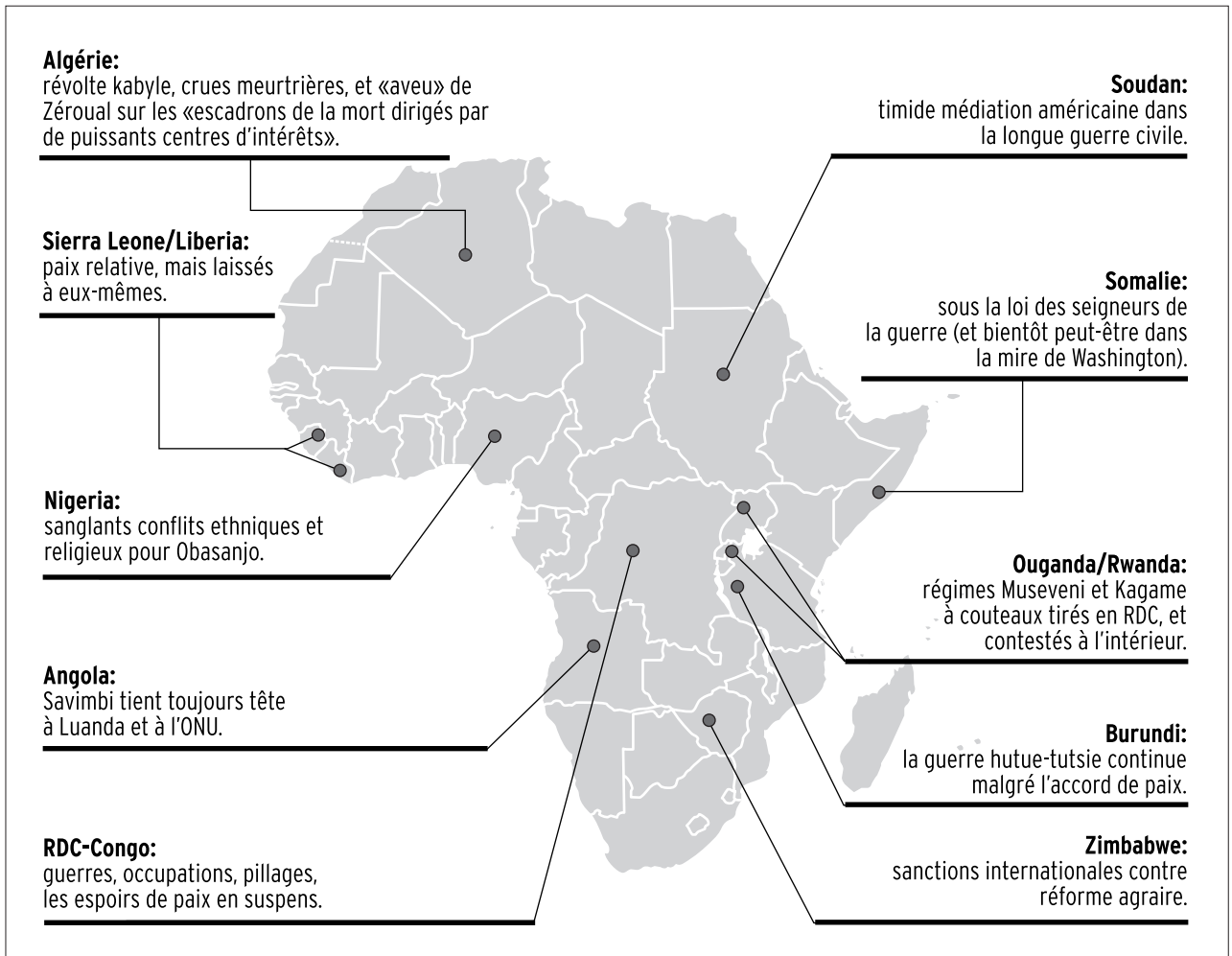
Aussi, les autres grands points chauds du continent restent également figés, sans espoir de règlement: la Somalie est toujours livrée aux armées privées des seigneurs de la guerre, et le Programme alimentaire mondial (PAM), redoute «une grave pénurie alimentaire aux conséquences dramatiques»; au Soudan, l'une des plus vieilles guerres civiles du continent, et l'une des plus durables crises humanitaires aussi, se poursuit, mais l'administration Bush, talonnée par le Caucus noir au Congrès, veut négocier un cessez-le-feu.

Dans l'Égypte voisine, comme en Tunisie, les régimes musclés continuent de réprimer toute opposition — islamiste, démocrate, ONG, voire gay.

La pire crise en Afrique du Nord reste toutefois celle de l'Algérie, où l'année 2001 (1900 morts) a été marquée par le soulèvement kabyle, doublé des crues meurtrières à Alger et, récemment, la mort de sept nourissons dans une clinique près de Mascara. «Les dictatures ne se sont jamais aussi bien portées dans le monde que depuis le 11 septembre», a commenté le militant tunisien des droits de l'homme Moncef Marzouki — faisant allusion aux méthodes répressives légitimées en Occident même pour contrer toute «présomption de terrorisme». Et il y a eu cet «aveu» de l'ancien président Liamine Zéroual, faite à l'opposante Louisa Hanoune, dirigeante du Parti

de travailleurs, sur l'existence, en Algérie, d'«escadrons de la mort dirigés par des centres d'intérêts puissants».

En Côte d'Ivoire, le Forum de réconciliation n'a réconcilié ni le président renversé Henri Conan Bédié ni le premier ministre à la nationalité contestée Alassane Ouattara ni le général putschiste Gueï avec le président Laurent Gbagbo, élu dans le cafouillage; mais la France s'est déclarée satisfaite. Ailleurs, la Sierra Leone et le Liberia, relativement pacifiés, végètent dans un état d'animation suspendue. Au Nigeria enfin, le régime élu de l'ancien général Olusegun Obasanjo arrive mal à désamorcer les conflits ethniques et religieux qui déchirent cet autre géant de l'Afrique; et le cycle des putschs manqués, d'affrontements et d'élections contestées se poursuit en République centrafricaine et au Tchad.



La «guerre au terrorisme» lie l'Asie au Proche-Orient

D'Israël aux Philippines, la «guerre au terrorisme» (islamiste) a fini par relier Proche-Orient et Asie après le 11 septembre. Et la tension oppose l'Inde et le Pakistan à propos du Cachemire.

JOONEED KHAN

Proche-Orient, Moyen-Orient, cette région névralgique de la géopolitique mondiale, que les Asiatiques, eux, appellent «Asie de l'Ouest», s'est retrouvée, après les attentats du 11 septembre contre New York et Washington, prolongée vers l'Asie avec la «guerre au terrorisme» déclarée par les États-Unis contre le régime des talibans en Afghanistan et le réseau Al-Qaeda d'Oussama ben Laden.

Pendant que l'administration Bush Jr rééditait, et en plus grand, contre l'Afghanistan, la «coalition» de pays arabes et non arabes que celle de son père avait rassemblée une décennie plus tôt contre l'Irak, Israël d'Ariel Sharon, à l'ouest, en profita pour écraser par la force l'Intifada des Palestiniens, alors qu'à l'est l'Inde des hindouistes du BJP était tentée d'en finir elle aussi avec la guérilla des Cachemiris islamistes basés au Pakistan.

Le fait capital a été le féroce revirement des États-Unis contre les talibans et ben Laden après le 11 septembre: cela a bousculé le Pakistan et l'Arabie Saoudite, alliés pro-talibans de Washington; cela a par contre fait le bonheur des grandes puissances d'Asie (Russie, Chine, Inde et Iran), et des républiques musulmanes d'Asie centrale, qui depuis 10 ans faisaient les frais du «terrorisme islamiste», exporté par Al-Qaeda à partir de son nid afghan.

Huit semaines de bombardements massifs américano-anglais ont chassé les talibans du pouvoir et éparpillé Al-Qaeda, permettant l'installation à Kaboul d'un gouvernement élargi au sein duquel les alliés de Moscou, Téhéran et Delhi détiennent les portefeuilles clés — et bien vu par Pékin. Une force internationale se déploie sous mandat de l'ONU. Les troupes américaines poursuivent de leur côté la chasse

aux ladenistes dans les grottes et caves de l'Hindou Kouch.

Cette nouvelle dynamique nage en pleine ambiguïté toutefois: au nom de la «guerre au terrorisme» (islamiste), les États-Unis veulent appliquer le «modèle afghan» à l'Irak, au Yémen, à la Somalie, mais Arabes, Russes, Iraniens et Chinois disent non, préférant le droit à la force; provoquée par l'attentat contre le Parlement de Delhi, l'Inde veut à son tour en découdre avec le Pakistan, base arrière des combattants (islamistes) cachemiris (les deux frères ennemis étant des puissances nucléaires, la menace est globale); Israël de Sharon continue de pilonner, les Palestiniens, pour que soient ciblés le Liban, la Syrie et l'Iran pour leur soutien au Hezbollah libanais.

L'implantation américano-anglaise en Afghanistan, décrit souvent comme «la cabine de pilotage de l'Asie», a aussi des relents d'hydrocarbures (pétrole et gaz d'Asie centrale) et de géopolitique dont se méfient Russes, Chinois, Iraniens et Indiens.

La relance de la guérilla maoïste au Népal, où la monarchie a été décimée en 2001 dans des conditions mystérieuses, est venue rappeler que la Chine reste présente sur l'écran radar de l'équipe Bush. Washington travaille en outre à «détacher» l'Inde et la Russie de la Chine, réduite il y a peu à dérouler le tapis rouge pour son allié stratégique pakistanais. C'était le 1^{er} avril 2001 que la Chine intercepta un avion-espion américain dans l'île de Hainan, et la crise dura 11 jours. Pékin s'est en outre alarmé de l'envoi de navires de guerre japonais dans l'océan Indien après les attentats du 11 septembre.

Ailleurs en Asie, 2001 a vu le carnage qui ensanglanta et paralysa le Sri Lanka depuis 18 ans continuer de plus belle. Mais l'année s'est terminée sur une note

d'espoir: frappée par les mesures «antiterroristes» dans ses bases d'Amérique du Nord et d'Europe, la guérilla des Tigres tamouls du LTTE annonçait l'abandon du séparatisme et l'adoption d'une formule «fédérale» pour la cohabitation avec la majorité sinhala dans la grande île de l'océan Indien. La victoire de l'opposition aux législatives du 5 décembre et la trêve en vigueur depuis la veille de Noël laissent présager une sérieuse ronde de négociations.

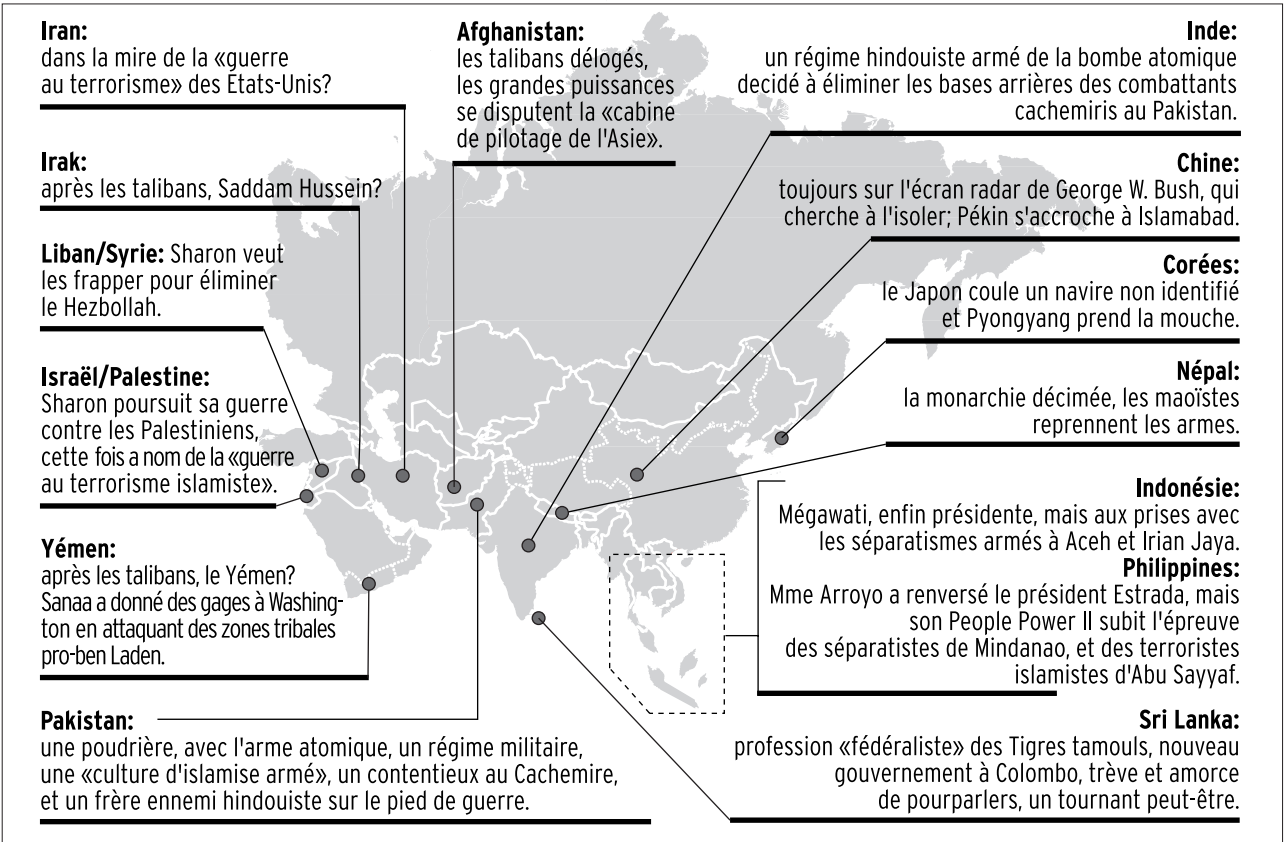
En Indonésie et aux Philippines, États-archipels immenses, des femmes sont arrivées au pouvoir en 2001, mais sans parvenir à stabiliser leurs pays, aux prises eux aussi avec des mouvements sépa-

ratistes armés. À Jakarta, le recours à l'état d'urgence n'a pu sauver en juillet le régime du président Wahid, dit «Gus Dur»: Megawati Sukarnoputri, 54 ans, fille de l'ancien président Sukarno, père de l'indépendance, accéda enfin à la tête de l'État — par un vote de 591 contre zéro de l'Assemblée consultative populaire. Elle dirigeait déjà le plus important parti du pays, mais se heurtait à la méfiance des militaires, des islamistes — et de Washington, qui l'a vite enrolée dans la «guerre au terrorisme». Mais elle fait toujours face aux groupes armés à Aceh et dans l'Irian Jaya (Nouvelle-Guinée occidentale).

Aux Philippines, une révolution dite «People Power II» emportait dès janvier, avec l'aide de la Cour suprême, le régime du président Estrada, remplacé par celui de Gloria Macapagal Arroyo, fille elle aussi d'un ancien président. Mais «ce serait stupide de parler d'une bonne année», vient-elle de reconnaître:

outre la grande pauvreté et les défis de l'économie, elle a hérité du conflit avec les musulmans de Mindanao, où le gouverneur Nur Misuari, signataire de l'Accord de Tripoli avec les autorités de Manille, contesté par les islamistes du MILF, et les terroristes du groupe Abu Sayyaf lié à ben Laden. Ceux-ci ont enlevé plus de 70 civils cette année, dont des dizaines de touristes, ils en ont tué plusieurs; et Washington a repris sa coopération militaire avec Manille.

Enfin, l'incident récent dans lequel des patrouilleurs japonais ont coulé un navire non identifié dans la zone économique nipponne illustre la tension persistante autour de la péninsule coréenne. La Corée du Nord n'a pas revendiqué la propriété du bateau coulé, mais elle a accusé Tokyo de la «diffamer» et menacé de prendre des «contre-mesures». L'espoir d'une éventuelle réunification pacifique des deux Corées soulevé en 2000 avec la visite du président sud-coréen Kim Dae-jung à Pyongyang reste donc fragile.



Europe: la Russie a les mains libres

La Tchétchénie constitue cette année encore le principal point chaud sur le continent européen. L'appui donné par le président russe Vladimir Poutine à la croisade antiterroriste américaine a amené les pays occidentaux à fermer complètement les yeux sur ce conflit et à donner dans les faits carte blanche à Moscou.

GILLES GAUTHIER

À l'autre bout du continent, le président espagnol, José Maria Aznar, entend profiter de la présidence tournante de l'Union européenne (UE), qu'il assume depuis le 1er janvier et jusqu'au 1er juillet, pour obtenir l'appui des 14 autres États membres dans la lutte de son gouvernement contre l'ETA, à laquelle on a attribué 15 assassinats en 2001. Aznar a obtenu un premier succès à la fin de décembre lorsque l'UE a inscrit l'ETA et plusieurs groupes de son entourage sur sa première liste commune des organisations terroristes, qui compte 13 noms. Une autre liste publiée simultanément et identifiant les terroristes en tant que personnes physiques comprend 17 membres de l'ETA sur 25 individus.

La première liste compte par ailleurs six organisations d'Irlande du Nord, où le conflit s'est toutefois nettement atténué en 2001 à cause notamment de l'annonce par l'IRA de l'amorce de son désarmement. Ce point chaud est devenu un point d'interrogation parce que les risques de dérapage demeurent.

Il en est de même au Kosovo, où les institutions se mettent en place sous l'égide des Nations unies, mais où le seul candidat à la présidence, l'Albanais Ibrahim Rugova, qui avait claironné son intention de mener la province à l'indépendance, ne réussit pas à

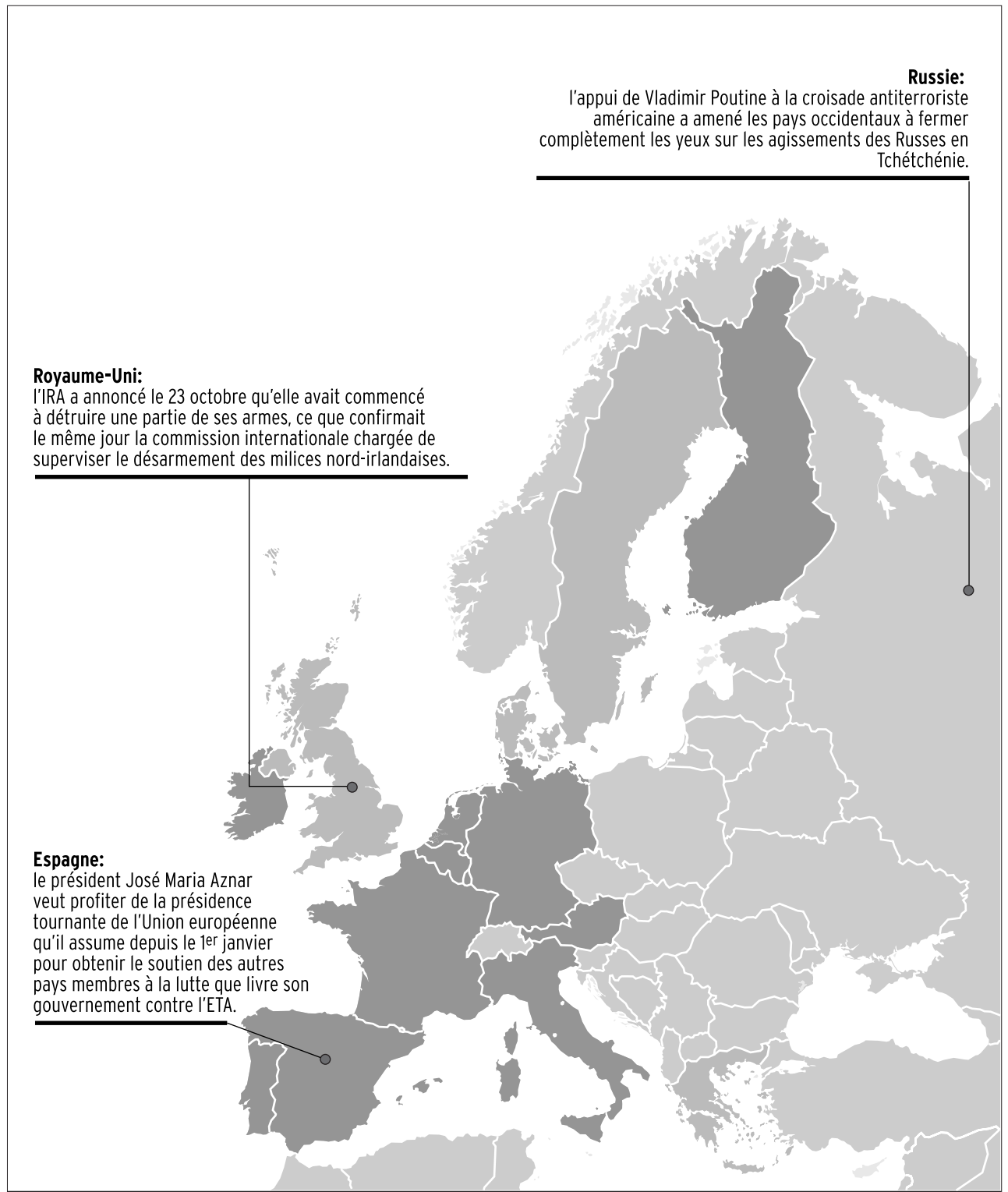
obtenir la majorité nécessaire pour accéder au poste suprême et où le retour des réfugiés serbes a été pratiquement non existant.

L'incertitude subsiste également en Corse. La loi sur l'île a été définitivement adoptée à Paris à la mi-décembre mais son sort est entre les mains du Conseil constitutionnel, saisi par la droite.

Autre point d'interrogation: la Macédoine, qui a vécu à partir de février 2001 la rébellion albanaise de l'UCK, qui a déposé les armes à la fin de septembre. Plusieurs doutent qu'elle ait liquidé la totalité de son arsenal, alors que la mise en oeuvre de l'accord de paix signé en août connaît des ratés et des retards.

Le gouvernement turc a jeté les hauts cris parce que la liste des organisations terroristes de l'UE ne comprenait pas les kurdes du PKK et un groupe clandestin d'extrême gauche, le DHKP-C. La hantise de la création d'un État kurde a été ranimée par l'hypothèse d'un éclatement de l'Irak qui pourrait provoquer un conflit ouvert entre ce pays et les États-Unis.

La Géorgie a accusé en octobre et en novembre la Russie d'avoir bombardé son territoire, touchant la première fois l'Abkhazie, région séparatiste où se trouvent des troupes de Moscou et de Tbilissi, et à la deuxième occasion une région géorgienne où vit une communauté tchétchène, «des terroristes» dit Poutine.



Amériques: des zones d'inquiétude

L'explosion de la crise économique et sociale en Argentine a poussé ce pays au bord de la guerre civile alors que la répression s'abat sur les contestataires.

GILLES PAQUIN

La déroute des partis politiques et la chute à répétition des présidents fait même craindre un éventuel retour des militaires. Renvoyés dans leurs casernes après la guerre des Malouines et harcelés par les défenseurs des droits de l'homme, les militaires pourraient bien saisir cette occasion de se présenter de nouveau comme les sauveurs de la nation. La main tendue du FMI et l'offre de collaboration de Washington pourraient bien être arrivés trop tard.

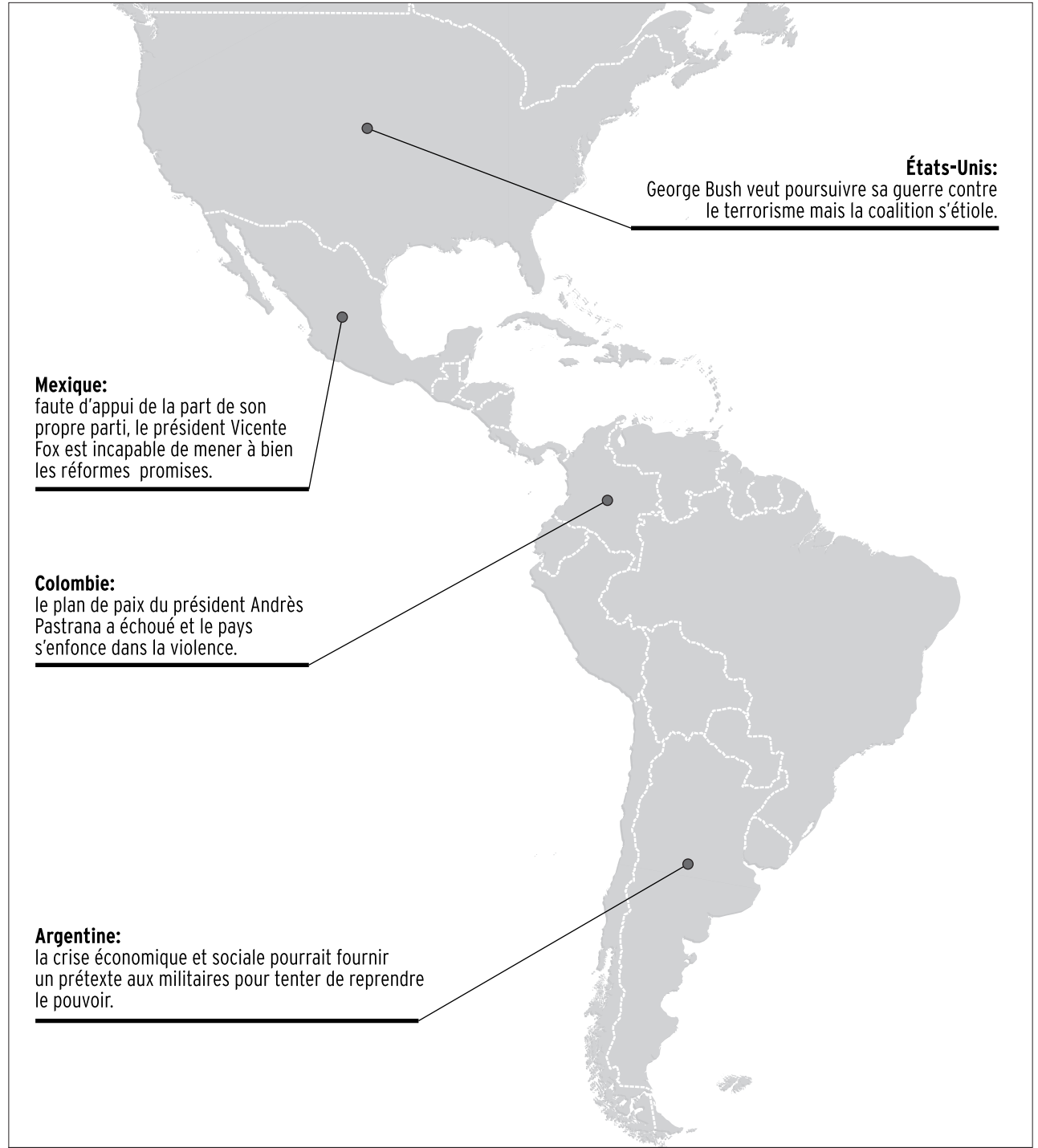
Des centaines de citoyens étrangers sont détenus de manière préventive aux États-Unis en rapport avec les attentats du 11 septembre dernier. Ces personnes qui ne font encore l'objet d'aucune accusation sont en quelque sorte les victimes de la guerre contre le terrorisme que poursuit Washington en sol américain. Selon certains groupes de défense des droits de l'homme, leur arrestation à tout l'air d'une manœuvre pour faire oublier les défaillances des services de sécurité américains dans cette affaire. Le gouvernement de George Bush doit de toute manière mettre l'accent sur le renseignement et la «diplomatie musclée» puisque la vaste coalition formée au lendemain des attaques contre New York et le Pentagone s'étirole. Les alliés de Washington semblent de moins en moins prêts à le suivre sur la voie des frappes contre les pays soupçonnés de tolérer ou d'appuyer le terrorisme.

Pendant ce temps, en Colombie, les conseillers militaires américains s'enfoncent toujours davantage

dans la guerre civile qui ensanglante ce pays. Les négociations entre le gouvernement du président Andrés Pastrana demeurent dans l'impasse en dépit du fait que le gouvernement a récemment octroyé à l'ELN (Armée de libération nationale) une zone démilitarisée semblable à celle qu'il avait accordée aux FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie) il y a plus de deux ans. Le dernier rapport des autorités militaires gouvernementales faisait état de 5446 civils colombiens tués par la guérilla et les paramilitaires entre janvier 1999 et septembre 2001 pour un total de 200 000 morts depuis 1964.

Au Mexique, le vent d'espoir soulevé par l'élection du président Vicente Fox est retombé au fil des mois alors que les grandes réformes annoncées se font toujours attendre. Après avoir répondu à l'invitation du Congrès à Mexico, le sous-commandant Marcos a regagné ses forêts du Chiapas où il s'est de nouveau enfermé dans le silence. Les zapatistes estiment qu'ils ont été trompés par la loi sur les droits indigènes adoptée par Mexico et le harcèlement des leurs par les paramilitaires se poursuit comme autrefois.

Même si le port de La Havane a pour la première fois en 40 ans vu un navire américain mouiller dans ses eaux, les relations entre Washington et Cuba demeurent toujours aussi tendues. Avant et après son accession à la présidence, Bush a clairement indiqué qu'il entendait maintenir l'embargo commercial contre le régime de Castro et ce dernier a répliqué en serrant la vis aux correspondants des médias étrangers et journalistes indépendants.



LES GRANDS RENDEZ-VOUS DE 2002

Janvier	Mai	
> 31 au 5 février: Forum économique mondial (dit de Davos) à New York	> 2: Journée mondiale de la liberté de la presse	> Sommet mondial sur le développement durable à Johannesburg
Février	> 26: Élections présidentielles en Colombie	> Premier recensement russe depuis l'ère soviétique
> 2 au 5: Sommet des chefs d'État et de gouvernement du Commonwealth	> Élections législatives aux Pays-Bas	> Seizième congrès du Parti communiste chinois
> 3: Élections législatives et présidentielle au Costa Rica et au Cambodge	Juin	Octobre
> 8 au 24: Jeux d'hiver à Salt Lake City	> 5: Journée mondiale de l'environnement	> Élections présidentielles et législatives au Brésil et en Équateur
> 10: Élections législatives en Colombie	> Élections législatives en France	> Réunion du Forum économique Asie-Pacifique au Mexique
Mars	> 26: Réunion du G8 à Kananaskis en Alberta	> Élections générales en Bosnie-Herzégovine
> Élections législatives en Ukraine, au Tchad et en Jamaïque	Juillet	Novembre
> Élection présidentielle au Zimbabwe. Mugabe sur la corde raide.	> 1: Le Danemark prend la présidence de l'Union européenne	> 5: Élections d'une nouvelle Chambre des représentants, un tiers du Sénat et 36 gouverneurs d'État aux États-Unis
> Référendum suisse sur l'entrée aux Nations unies	> 7 au 12: Conférence internationale sur le sida à Barcelone	> Élections présidentielles en Slovaquie; législatives au Maroc et en Nouvelle-Zélande
Avril	> 23 au 28: Journées mondiales de la jeunesse à Toronto en présence du pape	Décembre
> Élections législatives en Hongrie	Août	> Élections présidentielles en Corée du Sud
> Réunions du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale	> 1: Lancement de la navette Atlantis à Cap Canaveral	> Élections législatives et présidentielles au Kenya
> 21 et 5 mai: Élections présidentielles en France	Septembre	> Remise des prix Nobel
	> Élections législatives en Suède, en Allemagne et en Slovaquie	

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS
900

INDEX DES DÉCÈS

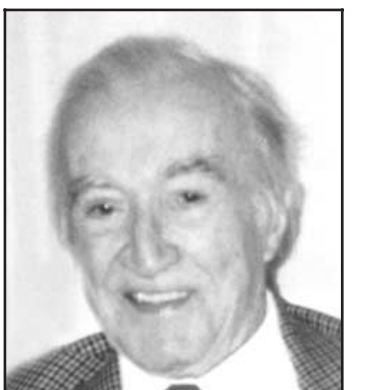
- BARIL, Hubert**
Montréal
- BEAUDIN, Jean-Yves**
Laval
- BEAUREGARD, Gilles**
Washington DC
- CHOQUETTE, Luc**
Ste-Marguerite du Lac Masson
- CORNELLIÉ MILLETTE, Alice**
Montréal
- CÔTÉ, Frère Roland, c.s.v.**
Joliette
- CÔTÉ, Monique (née Legault)**
St-Eustache
- COUVRETTE, Guy**
St-Jean-sur-Richelieu
- DESJARDINS, Berthe (Lamarre)**
Dollard-des-Ormeaux
- DESJARDINS, Claire**
Montréal
- DUBUC, Jean-Claude**
Ste-Rose
- FOREST, Nicole**
Val D'Or
- GAUTHIER, Jeannette**
Laval
- GAUVREAU, Jacques**
Ste-Adèle
- GERVAIS (née Daoust), Jeanne**
Montréal
- HAMEL (Lacasse), Simone**
Montréal
- JUTRAS (Lucier), Juliette**
Montréal
- KOTT, Irène**
Saint-Bruno
- LABROSSE, Claude Eugène**
Montréal
- LACERTE, Germaine**
Shawinigan
- LAFORTUNE, Marcel**
Montréal-Nord
- LAMBERT, Marie-Paule**
Greenfield Park
- LAMONTAGNE, Pierre**
Grand Caïman
- LAPOINTE, Lucien**
Granby
- LEFEBVRE, Daniel**
Montréal
- LEMIEUX, Marguerite**
Lachine
- LEROUX, Marcel**
Montréal
- LIZOTTE, Georges**
Montréal
- LOUIS, Claude**
Montréal
- MASTROGIUSEPPE, Gino**
St-Hubert
- MIGNAULT-Chaurette Adrienne**
Montréal-Nord
- MONIER, Lorenzo**
St-Hyacinthe
- MURRAY, Jacqueline**
Repentigny
- NASR (Ghossein), Alya**
Montréal
- RENOUF (née Cécylre), Juliette**
Montréal
- ROULEAU, Jacqueline Langevin**
Montréal
- SENÉCAL (Landry), Rolande, i.l.**
Montréal
- SIMARD GAUTHIER, Juliette**
Montréal
- ST-JEAN (Brouillette), Yvette**
Montréal
- YARED, Gabriel**
Brossard



BEAUREGARD, Gilles
À Washington DC, le 3 janvier 2002, à l'âge de 64 ans, est décédé Gilles Beauregard, secrétaire-trésorier international du Syndicat International des employées et employés professionnels(les) et de bureau (OPEIU). Il laisse dans le deuil son épouse Melissa Marsden-Beauregard; ses enfants: Daniel (Lori Beal), Lyne (Denis Antonelli) et Diane (Domenic Martella); ses petits-enfants: René et Aerial Beauregard, Pietro, Nicholas et Gabriel Antonelli; les enfants de son épouse: Shanda et Michaël Van Allen et leurs enfants Taylor et Riley; ses sœurs et frères: Lyse (Pierre Dufresne), Nicole décédée (Gilles Champagne décédé), Andrée décédée (Jacques Beauchamp), Yves (Lise Boulet), Jacques (Micheline Bertrand), Pierre (Diane Talbot), Marie (Joseph Majka) et François (Francine Brunet), ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Marsden: ses tantes Dolores St-Jean et Irène d'Orsonnais ainsi que de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines, amis et collègues de l'OPEIU. La famille recevra les condoléances au salon

Alfred Dallaire inc.
438, rue Notre-Dame
Repentigny

le lundi 7 janvier de 14 à 22 h ainsi que mardi de 10 à 12 h 30. Le service sera célébré en l'église de la Purification de Repentigny, 445, Notre-Dame, Repentigny, le mardi 8 janvier, à 13 h. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation commémorative Roméo Corbeil, 1660 L street N.W. suite 801, Washington DC 120036 seraient grandement appréciés.



CHOQUETTE, Luc
1899 - 2001

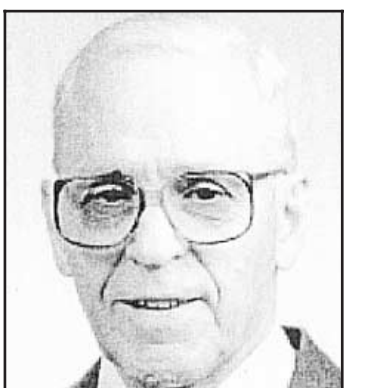
À Ste-Marguerite du Lac Masson, le 20 décembre 2001, à l'âge de 102 ans, est décédé un père et un homme extraordinaire M. Luc Choquette pharmacien à sa retraite. Époux bien-aimé de feu Pauline de Montgaillard. Il laisse dans le deuil ses deux enfants: André (Josette Éthier) et Pascale (Paul Ostiguy), ses petits-enfants: Paul, Michel, Kiki et Mark Choquette; Patrick, Matthew, Philippe et Thomas McCuiston, ses arrière-petits-enfants: Michele et Marco Burchiani; Sydney McCuiston. Il laisse également dans le deuil ses deux belles-sœurs: madame Yvette Choquette et madame Germaine Ostiguy ainsi que de nombreux neveux et nièces. Une messe et mise en terre des cendres auront lieu à St-Hilaire au printemps 2002. La famille tient à remercier le personnel du Manoir de la Pointe Bleue pour ses soins attentifs.

Direction Maison funéraire Trudel inc

CORNELLIÉ (Millette), Alice
A Montréal, le 3 janvier 2002, à l'âge de 87 ans, est décédée Alice Millette, épouse de feu Lucien Cornélié. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Denise, Jean (Mary), ses petits-enfants: Anne, Julie (André), Lyne (Mario), ses arrière-petits-enfants: Patrick, Maxime, Karine, Pierre-Karl, son frère Gérard Millette (Aurore Pagé), sa sœur Thérèse Millette (François Boyer), parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgje
4505, Notre-Dame Ouest, Montréal
www.urgelbourgje.com

Les funérailles auront lieu le samedi 5 janvier 2002, à 11 h, en l'église St-Irénée et de là au cimetière St-Damien de Brandon. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: vendredi 4 janvier de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et samedi dès 9 h.



CÔTÉ, Frère Roland, c.s.v.

À Joliette, au Centre Champagneur, est décédé le 4 janvier 2002, le frère Roland Côté, c.s.v., à l'âge de 91 ans, dans la 73e année de sa profession religieuse. Originaire de la paroisse Saint-Viateur d'Outremont, il est né le 23 mars 1910 et entra au noviciat de Joliette en 1928.

Muni d'un brevet d'enseignement de l'École Normale Saint-Viateur, il enseigna quelques années à East- Angus et au Collège Berthier puis fut missionnaire en Chine (Mandchoukouo) de juillet 1938 jusqu'en juillet 1946.

À son retour de Chine, il exerça diverses fonctions dans des services communautaires: sacristie, pastorale des vocations, infirmerie, pastorale paroissiale. Sa grande disponibilité l'a amené à servir sa congrégation à Roberval, au Juvénat de Berthier, en Abitibi, à Sept-Îles et à Sainte-Luce-sur-Mer. En juillet 2000, il prenait sa retraite au Centre Champagneur.

Outre sa famille religieuse, il laisse dans le deuil sa sœur Pauline Côté, veuve de Gérard Deslières, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Sa dépouille mortelle sera exposée à la **Maison Provinciale**
450, avenue Querbes, Outremont

le dimanche 6 janvier à compter de 14 heures. Une célébration de la Parole aura lieu à 19 h 30. Ses funérailles seront célébrées au même endroit, le lundi 7 janvier à 10 heures. L'inhumation suivra au cimetière de la Congrégation, à Rigaud.



CÔTÉ, Monique (née Legault)
1949 - 2002

Au Manoir St-Eustache, le 3 janvier 2002, est décédée à la suite d'un courageux combat contre le cancer, Monique Côté, épouse de Bernard Côté, mère de Julie (Jean-Marc Benoit), Mélanie et Frédéric. Elle était la fille de feu Marcel et de feu Jacqueline Legault. Elle laisse dans le deuil sa petite-fille adorée Marjorie, ses sœurs Claudine et Marie-Andrée, son frère Benoit ainsi que leurs conjoints. La famille accueillera parents et amis samedi soir le 5 janvier à compter de 19 h au

Complexe funéraire Goyer Ltée
147 boul. Arthur Sauvé
St-Eustache

Un service religieux aura lieu lundi le 7 janvier à 11 h, en l'église Christ Roi de St-Eustache. Heures de visites: samedi soir 19 à 22 h dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi dès 9h. La famille désire exprimer particulièrement sa reconnaissance au personnel soignant du Manoir St-Eustache. Au lieu de fleurs, la famille apprécierait des dons à la Fondation du Manoir St-Eustache en deuxième lieu à la Fondation québécoise du cancer.

COUVRETTE, Guy
1916 - 2002

À l'hôpital du Haut-Richelieu, le 3 janvier 2002, à l'âge de 85 ans, est décédé Guy Couvrette, époux de feu Aida Casoni. Il laisse dans le deuil son fils Lois, ses sœurs et frères: Yves (Madeleine Lapolice), Réjeanne (feu Laurent Roy), Reynold (Thérèse Robitaille), Jean Raymond (Lauraine Lafrance), Gaëtan (Liliane Copland), Noémie, Lisette (feu Jean-Yves Rioux), Jeannot (Pierrette Arsenault), Clémence (Roger Guénard), ses belles-sœurs: Paule Beaudoin (feu Henri Casoni), Pauline Collins (feu Donat Casoni) ainsi que plusieurs nièces et neveux, parents et amis. Une célébration de la Parole en présence des cendres, aura lieu le samedi 12 janvier, à 14 h, en la chapelle du

Complexe funéraire LeSieur & Frère
95 boul. Saint-Luc, Saint-Luc

La famille recevra les condoléances 30 minutes avant la cérémonie.

DESJARDINS, Berthe (Lamarre)
1914 - 2002

De Dollard-des-Ormeaux, le 2 janvier 2002, à l'âge de 87 ans, est décédée Berthe Lamarre, épouse de Roland Desjardins. Outre son époux, elle laisse dans le deuil sa sœur et ses frères ainsi que plusieurs neveux et nièces. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgje
3955, chemin Côte-de-Liesse
www.urgelbourgje.com

Les funérailles auront lieu le mardi 8 janvier à 10 h 30 en la chapelle du complexe. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de l'Hôpital Lakeshore seraient appréciés. Heures de visite: mardi à compter de 11 h.

DESJARDINS, Claire
1932 - 2001

Au centre hospitalier St-Mary's, le jour de Noël, après un courageux combat contre le cancer, s'est éteinte Claire Desjardins. Elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs, Lise (feu Alan Wallace), Janine (Cal Moisan), Jacques (Marie Hamel) et Pierre (Judith Marshall), 12 neveux et nièces, 24 petits-neveux et nièces et de nombreux amis(es).

La famille recevra les condoléances à l'église Notre-Dame-des-Neiges à 10 h, le mercredi 9 janvier. Suivra une messe commémorative à 11 h. Vos témoignages de sympathie peuvent être traduits par un don, soit à l'Unité de soins palliatifs du centre hospitalier St-Mary's, 3830 av. Lacombe, Montréal, H3T 1M5, soit à Hope & Cope, site E-110 de l'hôpital général Juif, au 3755 chemin Côte-Ste-Catherine, Montréal, H3T 1E2. Direction funéraire:

Kane & Fetterly
www.kanefetterly.qc.ca

DUBUC, Jean-Claude
1937 - 2002

À Ste-Rose, le 2 janvier 2002, à l'âge de 64 ans, est décédé Jean Dubuc, retraité de Poste Canada, fils de feu Antonio Dubuc et de feu Annette Roy, époux de Céline Boucher, père de José, Julie et Isabelle, grand-papa de Victor et Anne. Il laisse également dans le deuil sa sœur Françoise, ses frères, Benoît (Marcelle Trudel), feu Jules (Pauline Jarry), feu Bernard (Pauline Gadois), Jacques (Monique Bourbeau), Germain (Irène Cournoyer), Bertrand (Huguette Beaulac) et Marcel (Carmen Gendron), ainsi que plusieurs autres beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis(es). Il sera exposé au

Complexe funéraire Régional Guay inc.
418, boul. Labelle
(angle autoroute 640), Rosemère

Les funérailles auront lieu le lundi 7 janvier à 11 h en l'église Ste-Rose-de-Lima, à Laval, suivies de l'inhumation au cimetière du même endroit. Heures des visites: dimanche de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures, lundi dès 9 heures. Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

Direction: La Maison Darche
info@maisondarche.com

GAUTHIER, Jeannette
1910 - 2002

À la résidence Fernand Larocque de Laval, le 1er janvier 2002, à l'âge de 91 ans, est décédée Jeannette Gauthier, sœur de feu Gertrude Gauthier. Ex-organiste de la maison St-Antoine et des paroisses Ste-Catherine et de la Visitation. Elle laisse dans le deuil plusieurs neveux et nièces dont Andrée Gauthier (Robert Sauvé), parents et amis. Selon ses volontés elle ne sera pas exposée. La famille accueillera parents et amis le samedi 5 janvier dès 13 h, en l'église de la Visitation, 1847 boul. Gouin Est, à Montréal, suivi du service religieux à 14 h. Au lieu de fleurs des dons à l'organisme de votre choix serait apprécié.

Direction funéraire Alfred Dallaire

GAUVREAU, Jacques
À Ste-Adèle, le 23 décembre 2001, à l'âge de 84 ans, est décédé major Jacques Gauvreau, des Fusiliers Mont-Royal, ancien président du Parc Belmont, Montréal. Fils de feu Roméo Gauvreau et de feu Cécile Braut. Il était le frère de feu Guy (Louise Laurendeau), Marcel (feu Jacqueline Limoges), Marguerite (feu Guy Hudon) et Monique Massue, de Toronto. Il laisse également dans le deuil ses neveux et ses nièces, madame Claudette Ménard, parents et amis. Conformément aux volontés du défunt, il ne sera pas exposé. Les funérailles en présence des cendres auront lieu le lundi 7 janvier 2002, à 14 h, en l'église Ste-Adèle, rue Lesage, Ste-Adèle. La famille sera présente à l'église avant l'heure des funérailles pour recevoir les condoléances. Compensez l'envoi de fleurs par des dons à un organisme de votre choix.

Direction Alfred Dallaire inc.

GERVAIS (née Daoust), Jeanne
Au centre hospitalier Fleury, le 3 janvier 2002, à l'âge de 76 ans, est décédée Jeanne Daoust, épouse de feu Adrien Gervais. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Pierre (Ginette Galipeau), Francine (Guy Corriveau) et Micheline; ses petits-enfants, arrière-petits-enfants, sa sœur Alice, parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgje
745, Crémazie Est, Montréal
www.urgelbourgje.com

Les funérailles auront lieu le lundi 7 janvier 2002 à 10 h en l'église St-Isaac Jogues, 1331 rue Chabanel Est, et de là au cimetière Le Repos Saint-François d'Assise. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: samedi et dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi à partir de 8 h 45.

HAMEL (Lacasse), Simone
1907 - 2001

À Montréal, le 27 décembre 2001, à l'âge de 94 ans, est décédée Simone Lacasse, épouse de feu Marc Hamel. Elle laisse dans le deuil son fils Jacques (Denise Dufresne), son petit-fils Charles ainsi que parents et amis. Selon sa volonté, elle ne sera pas exposée. Une messe commémorative aura lieu à une date ultérieure.

Direction Urgel Bourgje
www.urgelbourgje.com

JUTRAS (Lucier), Juliette
1923 - 2001

À Montréal, le 28 décembre 2001, à l'âge de 78 ans, est décédée Juliette Lucier, anciennement professeure de français à la CECM, épouse de Gérard Jutras. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces ainsi que parents et amis. Les funérailles seront célébrées le mercredi 9 janvier à 11 h en l'église de la paroisse de St-Jacques Le Mineur, 121 rue Renaud, suivies de l'inhumation au cimetière du même endroit. La famille y recevra les condoléances 30 minutes avant les funérailles. Direction:

Complexe funéraire J.A. Guilbault inc.
(514) 721-4925

KOTT, Irène
1920-2002

De Saint-Bruno, le 3 janvier 2002, est décédée Irène Kott (née Wlodarczyk), épouse de feu Adam Kott. Elle laisse dans le deuil ses fils Philippe (Terri) et Olivier (Gail) ses petits enfants Rosalie, Vanessa, Vincent, Adam et Thomas et sa sœur Alexandra. Elle sera exposée au

Complexe Funéraire Urgel Bourgje
1559, rue Montarville, Saint-Bruno

de 15 à 17 h, samedi le 5 janvier.

LABROSSE, Claude Eugène
1936 - 2002

À Montréal, le jeudi 3 janvier 2002, à l'âge de 65 ans, est décédé M. Claude Eugène Labrosse. Il laisse dans le deuil sa sœur Gisèle, son neveu Bruno et sa conjointe Michèle, son neveu Benoît et sa conjointe José, leurs enfants, Eliane et Jérôme, ainsi que ses nièces Louise et Isabelle et sa belle-sœur Rolande Labrosse. La famille recevra les condoléances au:

Centre funéraire Côte-des-Neiges
4525 chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal (514) 342-8000

le dimanche 13 janvier 2002, de 13 à 17 h et de 19 à 21 h. Les funérailles auront lieu dans la chapelle du centre à 19 h, le 13 janvier. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de l'hôpital général de Montréal seraient appréciés.



LACERTE (Thibault), Germaine
1932 - 2001

À Shawinigan, le 28 décembre 2001, est décédée subitement à l'âge de 69 ans, madame Germaine Lacerte (Thibault), demeurant dans le quartier Ahuntsic à Montréal. Elle laisse dans le deuil sa grande amie et complice Gisèle Charbonneau, ses enfants, Serge, Diane, François (Christiane Giroux), Louise (Michel Martel), Alain (Claude Toussaint), Céline (Sylvain Provost), ses petits-enfants, Martin, Caroline, Mélissa, Noémie, Charles-Olivier Thibault ainsi que Marie-Eve Bouchard et Michaël Martel, ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, feu Léon Lacerte, feu Jean Lacerte (Simone Houde), feu Paul Lacerte (Thérèse Beauvieu), Madeleine Lacerte (Jean-Claude Thibault), feu Thérèse Lacerte-Beck (Bloyce Beck), feu Pierre Loranger (Denise Plourde), Nicole Lacerte (Gaston Blais), et de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines et amis(es) et principalement les résidents et directions des Centres Edmond-Laurendeau et Berthiaume-du-Tremblay. La famille accueillera parents et amis(es) au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
10300 boul. Pie IX
Montréal-Nord

Les funérailles auront lieu le lundi 7 janvier à 14 h, en l'église de la Visitation du Sault-au-Récollet, 1847, boul. Gouin Est et de là au Complexe funéraire Magnus Poirier inc. Heures de visite: le lundi 7 janvier dès 11 h 30.

LAFORTUNE, Marcel
1926 - 2002

À Montréal-Nord, le 3 janvier 2002, à l'âge de 75 ans, est décédé M. Marcel Lafortune, époux de Mme Colombe Levac. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Réal, Michel, Mario, François, France et José ainsi que leurs conjoint et conjointes, ses petits-enfants et son arrière-petit-fils, son frère et sa sœur, neveux et nièces, parents et amis(es). La famille accueillera parents et amis(es) au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
10300, boul Pie IX, Montréal-Nord

Les funérailles auront lieu le lundi 7 janvier, à 11 h, en l'église St-Vincent Marie Strambi à Montréal-Nord. Heures de visite: dimanche le 6 janvier 2002 de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi matin dès 9 h. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de l'hôpital Jean-Talon seraient appréciés.

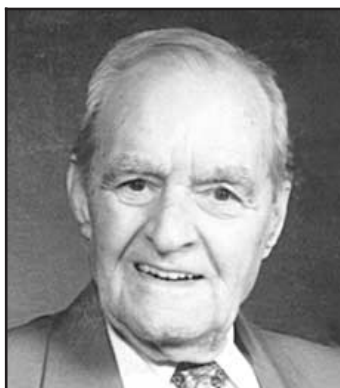
LAMBERT (Dansereau), Marie-Paule
De Greenfield Park, le 1er janvier 2002, est décédée Marie-Paule Dansereau, épouse de feu Paul-Aimé Lambert, mère bien-aimée d'André (Cécile Ouellet), Hélène, Claude (Johanne Guimond), Vivianne (Michel Charpentier) et Diane (Yves Simard). Elle laisse également dans le deuil ses petits-enfants Sylvie, Karine, Marc-André Charpentier et Alexandre Simard, ses sœurs Olivine et Suzanne (Philippe Pettigrew), ses beaux-frères et belles-sœurs, Yvonne, Roland (Marguerite), Mariette, Jacques (Lucille), Guy (Lucille), Lucien, Madeleine, Marguerite (Yvon), François et Lillian, ses grands amis Paul et Huguette Levaque et Gilbert Bergevin. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgje
63, Lorne, St-Lambert
www.urgelbourgje.com

Les funérailles auront lieu le lundi 7 janvier 2002 à 11 h en l'église St-Anastase, 80, Churchill, Greenfield Park, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Au lieu de fleurs vos dons à la Fondation Charles Lemoyne seraient appréciés. Heures de visite: samedi et dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 21 h, lundi dès 9 h.

LAMONTAGNE, Pierre, avocat
À Grand Caïman, le 5 décembre 2001, à l'âge de 66 ans, est décédé Pierre Lamontagne. Pierre était avocat conseiller sénior à Grand Caïman depuis 1985. Il laisse dans le deuil ses enfants: Paul, Marc, Elizabeth et Caroline, ses petits-enfants, Charlotte, Patrick, Frédéric et Laurier ainsi que ses frères et sœurs, Jean, Paul, Louise et Marie. Une messe commémorative pour les parents et amis aura lieu le mercredi 9 janvier 2002, à 10 h a.m.

l'église de la Visitation
1847, boul. Gouin Est, Montréal



LAPOINTE, Lucien

À Granby, le 3 janvier 2002, à l'âge de 89 ans, est décédé M. Lucien Lapointe, époux de feu Georgette Carrière, demeurant à Granby. Le défunt laisse dans le deuil sa fille, Nicole (Jan-O. Brosseau), ses petits-fils: Stefan (Claude Leclerc), Martin (Christine Trudel), ses arrière-petits-enfants: Sabrina, Antony, Aurélie-Anne et Benjamin. Lui survivent également ses frères: Maurice (Huguette), Fernand (Pauline), ainsi que de nombreux beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, autres parents et amis. La famille désire exprimer sa profonde reconnaissance au Dr Richard Gosselin et au personnel du 6e étage de la Résidence Le Riverain, pour les bons soins prodigués à M. Lucien Lapointe.

Les funérailles auront lieu le samedi 5 janvier. Le convoi funéraire partira des salons de la

Maison funéraire Girardot & Ménard ltée
170, rue Dufferin, Granby
Tél.: (450) 372-4498; Téléc.: (450) 372-2738
Membre de la C.T.Q.

pour se rendre à l'église Ste-Famille où le service sera célébré à 11 h, et de là au crématoire. Les cendres seront par la suite déposées au Columbarium Girardot & Ménard ltée. Les heures de visites ont été vendredi de 19 à 22 h. Ouverture des salons samedi, journée des funérailles, à compter de 9 h. Des dons à Centraide Richelieu-Yamaska seraient appréciés: 320 av. de la Concorde Nord, Saint-Hyacinthe, J2S 4N7.



LEFEBVRE, Daniel
1960 - 2001

Paisiblement, à Montréal, suite à un courageux combat contre la maladie, est décédé le 27 décembre 2001, à l'âge de 41 ans, Daniel Lefebvre. Il laisse dans le deuil sa mère, Gisèle Desjardins, son père, Gilles Lefebvre, sa sœur Sylvie, son conjoint Germain Guénette, parents et amis. Un remerciement particulier à l'équipe de la Maison D'Hérelle pour leur dévouement, les soins prodigués et leur chaleur humaine. Conformément aux volontés du défunt, il ne sera pas exposé. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Corporation Félix-Hubert D'Hérelle, 3738 rue St-Hubert, Montréal, Québec, H2L 4A2.



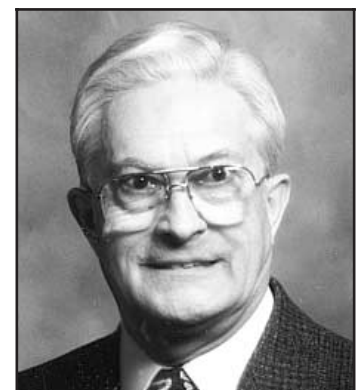
LEMIEUX, Marguerite, née Ranger

À Lachine, le 3 janvier 2002, à l'âge de 92 ans, est décédée Marguerite Ranger Lemieux, épouse de Pierre Lemieux. Prédécedée par ses fils Claude (Marguerite Carbonneau) et Denis. Elle laisse dans le deuil ses enfants Louise (Hubert Lauzon), Guy (Diane Dunningan), François (Mireille Boyer), Marie (Georges Portelance), 14 petits-enfants et 21 arrière-petits-enfants. Exposée à la résidence funéraire

Lakeshore Cardinal inc.
560, Bord du Lac, Dorval

Les funérailles auront lieu en l'église La Présentation de la Ste-Vierge, 665, de l'Église, Dorval, le lundi 7 janvier, à 11 h. Au lieu de fleurs, des dons à l'oeuvre de bienfaisance de votre choix seraient appréciés. Heures de visites: samedi de 19 à 21 h, dimanche de 14 à 16 h et de 19 à 21 h.

DÉCÈS

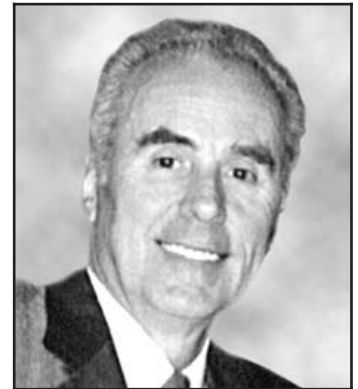


BARIL, Hubert
1924 - 2002

A Montréal, le 3 janvier 2002, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Hubert Baril, époux de Mme Huguette Prescott. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Michel (Elise Gamache) et Myriam, ses petits-enfants, Sophie, Jean-François, Anne et Geneviève, ses frères et sœurs Roland, Pauline, Madeleine, Pierre, Jacques et Jean, ainsi que beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis. Il sera exposé au

Complexe Alfred Dallaire inc.
3254, rue de Bellechasse, Montréal

le dimanche 6 janvier à 14 h. Les funérailles auront lieu le lundi 7 janvier à 10 h en l'église Sainte-Angèle, 5275, Lavoisier, St-Léonard, et de là au cimetière St-Charles de Mandeville. Heures des visites: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, lundi matin dès 8 h15. Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.



BEAUDIN, Jean-Yves
1933 - 2002

À Laval, le 3 janvier 2002, à l'âge de 68 ans, est décédé M. Jean-Yves Beaudin, époux en premières noces de feu Pierrette Carignan. Il laisse dans le deuil son épouse Suzanne Tucker, ses enfants: Carmen (Paul Lalonde), Daniel et André (Lyne St-Laurent); ses quatre petits-fils: Mathieu, Marc-André, Jean-Michel et Guillaume, ses sœurs: Marielle (Maurice Chailfoux), Lise (Kemp Mergdith), sa belle-sœur Alice (feu Jean-Paul Tucker), sa presque sœur Cécile Beaudin (Jacques David) et autres parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgje
3517 boul. Lévesque O., Chomedey, Laval
www.urgelbourgje.com

Les funérailles auront lieu le lundi 7 janvier, à 16 h, à la chapelle du complexe. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Des dons à la Fondation de l'hôpital du Sacré-Coeur seraient appréciés. Heures de visites: lundi de 14 à 16 h.

REMERCIEMENTS

- MERCI à Ste-Marguerite d'Yville pour faveur obtenue. E.H.
- MERCI mon Dieu pour faveur obtenue. S.J.
- PRIÈRE intallité à la Vierge, remerciements. H.P.
- REMER

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS
900



LEROUX, Marcel
1925-2002

À Montréal, le 15 décembre 2001, à l'âge de 71 ans, est décédé Marcel Leroux. Il laisse dans le deuil sa sœur Thérèse Gauthier, ses neveux Jean et Martin, sa femme Christiane, parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie
3860 boul. Décarie, Montréal
www.urgelbourg.com

Les funérailles auront lieu le lundi 7 janvier 2002, à 10 h, en la chapelle du salon. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visites: lundi 7 janvier de 9 à 10 h.



LIZOTTE, Jacques
1925-2002

À Montréal, le 2 janvier 2002, est décédé M. Georges Lizotte, fils de feu Antonio Lizotte et Hélène Trudeau, retraité de la Ville de Montréal. Il laisse son épouse, Claire Delisle et trois enfants: Louise, Yves, Sylvie et leurs conjoints(e), sept petits-enfants, un frère, deux sœurs, trois belles-sœurs et un beau-frère. La famille accueillera parents et amis(es) au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
6520, rue St-Denis
angle Beaubien, Montréal
Tél. 514-727-2847

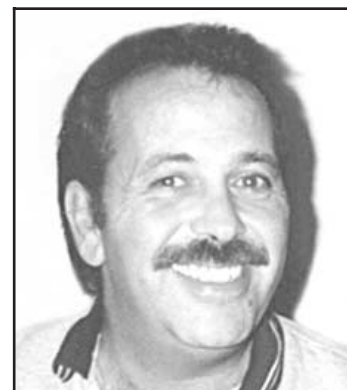
Une réunion de prières aura lieu au salon le dimanche 6 janvier, à 20 h 30. Heures de visites: le dimanche 6 janvier de 14 à 17 h et de 19 à 22 h.

LOUIS, Claude

1948-2001
À l'hôpital Royal Victoria de Montréal, le mercredi 26 décembre 2001, est décédée après une longue lutte courageuse contre le cancer, Claude Louis, née à Lyon (France). Elle laisse dans le deuil son père Pierre Louis, de Montréal, de nombreux oncles, tantes, cousins, cousines, neveux et nièces bien aimés en France ainsi que de nombreux amis très proches au Canada. La famille recevra les condoléances de 14 à 15 h en l'église Ste-Geneviève, 16 037, boul. Gouin Ouest, Ste-Geneviève, le lundi 7 janvier 2002. Une cérémonie religieuse sera célébrée à 15 h dans cette même église. L'inhumation aura lieu au

Jardins commémoratifs Rideau
4239, boul. des Sources, D.D.O.

après la cérémonie religieuse. Au lieu de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.



MASTROGIUSEPPE, Gino
Président-fondateur de Construction GFL inc.

1956-2002

De St-Hubert, le 2 janvier 2002, à l'âge de 45 ans, est décédé Gino Mastrogiuseppe, conjoint de France Thériault. Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil ses enfants Lina et Gino Jr, ses parents Michel et Suzanne, ses frères et sœurs Antoine, Michel, Gina, Frank et leurs conjoints respectifs, ses neveux et nièces ainsi que de nombreux parents et amis. Des dons à la Fondation des maladies du cœur seraient grandement appréciés. Exposé à

La Maison Darche
6500, boul. Cousineau, St-Hubert
info@maisondarche.com

Les funérailles auront lieu le lundi 7 janvier à 13 h en l'église St-Hubert (5310, ch. Chambly, St-Hubert) et de là au cimetière St-Hubert, lieu de la sépulture. Heures de visite: samedi 5 janvier de 19 à 22 h, dimanche 6 janvier de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, lundi dès 11 h.

MIGNAULT-CHAURETTE, Adrienne

1920-2002
Au Centre d'accueil Paul Lizotte, le 4 janvier 2002, à l'âge de 81 ans, est décédée madame Adrienne Mignault, épouse de feu monsieur Richard Chaurette. Elle laisse dans le deuil ses deux filles Claire (Yves Laperrière), Francine (Paul Mottard), son petit-fils Michaël, ses frères Gérard (Marielle Contant), Maurice, Père de Ste-Croix, Roger (Denise Gauthier), Lucien (Françoise Gauthier), Germain (Suzanne Boivin), Yvon (Danielle St-Germain), Jean (Nicole Héneault), ses sœurs Gilberte (Bernard Lacombe), Thérèse (Jacques Groulx), Françoise (Richard Gauthier), Yvette, Denise (Jack Maw) ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs de la famille Chaurette, parents et amis. Elle sera exposée au

Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.
2159, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval

le dimanche 6 janvier et le lundi 7 janvier de 14 à 17 h et de 19 à 22 h ainsi que le mardi 8 janvier à partir de 9 h suivi d'une cérémonie religieuse en la chapelle du complexe funéraire à 11 h. Inhumation à une date ultérieure au cimetière St-Augustin de Mirabel. La famille désire remercier tout le personnel du Centre d'accueil Paul Lizotte de Montréal-Nord pour leur dévouement et les bons soins prodigués.

MONIER, Lorenzo

1922-2002
À St-Hyacinthe, le 3 janvier 2002, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Lorenzo Monier, époux de feu Estelle Paris, demeurant à St-Hyacinthe. Il laisse quatre fils et une fille: Michel (Suzanne Traversy), Karolyn (Gilles Héneault), Serge (Louise Lefebvre), Gabriel (Line Leclerc), Patrice (Martine Lévesque) et neuf petits-enfants, un frère et deux sœurs: Gérard, Paulette, Thérèse ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces. Exposé le dimanche 6 janvier 2002 de 14 à 17 h et de 19 à 22 h à la

Résidence funéraire Mongeau Itée
1115, Girouard Ouest, Saint-Hyacinthe

Funérailles le lundi 7 janvier à 14 h en l'église Ste-Croix, suivies de l'inhumation. Ouverture du salon lundi à midi. Des dons à la Fondation des maladies du cœur et chiropratique seraient appréciés.



MURRAY, Jacqueline
1919-2002

À Repentigny, le 4 janvier 2002, à l'âge de 83 ans, est décédée Mme Jacqueline Galipeau, épouse de M. Marcel Murray. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Gilles (Myrtha Strais), Nicole (Pierre Paquette) et Francine (Serge Gadois); ses six petits-enfants; ainsi que parents et amis. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de l'hôpital Legardeur seraient appréciés. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire St-François d'Assise Urgel Bourgie
6700, Beaubien Est, Montréal
www.urgelbourg.com

Les funérailles auront lieu le lundi 7 janvier 2002 à 14 h en l'église Jean XXIII (7101 De L'Alsace, Anjou) et de là à la chapelle du complexe funéraire. Heures de visites: lundi dès 9 h.



NASR (Ghossein), Alya

À Montréal, le 3 janvier 2002, à l'âge de 82 ans, est décédée Alya Ghossein, épouse de feu Rizkalla Nasr. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Norma (Michel Heloua), Choucri (Grace), Doris (Ranko); ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, sa sœur Adèle Sawaya ainsi que de nombreux parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie
3955 Côte-de-Liesse (angle Ste-Croix)
St-Laurent
www.urgelbourg.com

Les funérailles auront lieu le lundi 7 janvier 2002, à 13 h, en l'église Notre-Dame-des-Anges, 5621 Gouin Ouest, Montréal et de là au cimetière Repos St-François d'Assise, 6893, Sherbrooke Est, Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visites: dimanche de 14 à 17h et de 19 à 22h et lundi à partir de 11h.

RENOUF (née Cécyle), Juliette

1913-2001
À Montréal, le 29 décembre 2001, à l'âge de 88 ans, est décédée Juliette Cécyle, épouse de feu Adrien Renouf. Elle laisse dans le deuil sa fille Lucie (Thomas Burdett), ses petits-enfants, Catherine et Mathieu ainsi que parents et amis. Exposée au

Centre funéraire Côte-des-Neiges
4525, ch. de la Côte-des-Neiges, Montréal
(514) 342-8000

le mardi 8 janvier 2002 de 19 à 22 h et le mercredi 9 janvier à compter de 10 h. Les funérailles auront lieu le mercredi 9 janvier à 11 h en la chapelle du même endroit, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, lieu de la sépulture. En guise de sympathie, un don à la Société d'Alzheimer serait apprécié.

ROULEAU, Jacqueline (Langevin)

1920-2001
Le 22 décembre 2001, le Seigneur est venu chercher à la maison, doucement et à la hâte, Mme Jacqueline Langevin, épouse de feu M. Alfred Rouleau, ancien président du Mouvement Desjardins. Elle laisse dans le deuil ses filles Anne-Marie, Suzanne (Robin Dick) et sœur Marie-Paul Brigitte, moniale bénédictine, ainsi que ses petits-enfants Claude et Victoria Rouleau Jolicoeur, Geneviève, Martina, Christophe, Michel, Étienne, Thérèse et Anne Rouleau Dick, sa sœur Cécile Masson Tessier, son frère Paul Masson (Huguette), sa belle-sœur Nicole (feu Claude Masson), sa belle-sœur Simone Rouleau Maurice, son beau-frère Jean-Paul Rouleau s.j.. Les funérailles ont eu lieu le lundi 24 décembre à l'Abbaye Sainte-Marie des Deux-Montagnes. La famille apprécierait que des dons soient adressés à l'Abbaye Sainte-Marie des Deux-Montagnes, 2803 Chemin d'Oka, Sainte-Marthe-sur-le-Lac, Qc, J0N 1P0, "Exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur (Lc 1,47)". Direction: Salon funéraire Guay inc.

Salon funéraire Guay inc.
1004, Chemin d'Oka, Deux-Montagnes

PRIÈRES

MERCI MON DIEU

Dites 9 fois *Je vous salue Marie* par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, les premiers concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai. J.L.

PRIÈRE INFALLIBLE À LA VIERGE

Fleur toute belle du Mont-Carmel, vigne fructueuse, splendeur du ciel, Mère bénie du Fils de Dieu assistez-moi dans mes besoins. O étoile de mer, aidez-moi et montrez-moi ici même, que vous êtes ma mère. O Sainte Marie Mère de Dieu, Reine du ciel et de la terre, je vous supplie du fond du cœur de m'appuyer dans cette demande (formuler ici votre demande). Personne ne peut résister à votre puissance. O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous (3 fois). Sainte-Marie, je remets cette cause entre vos mains (3 fois). Faire cette prière 3 jours de suite et vous devez ensuite la publier, la faveur sera accordée. M.D.



SENÉCAL (Landry), Rolande, i.l.
1927-2002

À Montréal, le 3 janvier 2002, à l'âge de 74 ans, est décédée madame Rolande Landry Senécal, fille de feu Georges Landry et de feu Agnès Loisele.

Elle laisse dans le deuil, outre Yvan Senécal, sa fille Marie, son fils Bernard, son petit-fils Thierry, sa sœur Claire (feu Alexandre Lafleur), ses frères, feu Jean-Paul (feu Marie Deschênes), feu Louis (Margot Beaudoin), Claude (Jeannine Ross), Gilles (Pierrette Lebrun), feu Denis (feu Louise Lemoine), Albert (Dorine Brault), feu Marc (Lyse Courtemanche), ainsi que de nombreux beaux-frères, belles-sœurs, cousines, cousins, nièces et neveux. La famille recevra les condoléances le dimanche 6 janvier de 13 h à 17 h à l'adresse suivante:

La Maison Darche
7679, boul. Taschereau
Brossard, Qué., J4Y 1A2
450-676-6257

info@maisondarche.com
Les funérailles auront lieu au même endroit, le même jour, à 19 h. Au lieu de fleurs, des dons à l'Institut de Cardiologie de Montréal seraient appréciés.

SIMARD GAUTHIER, Juliette

Paisiblement est décédée le 3 janvier Juliette Gauthier. Elle laisse dans le deuil son époux Jean-Paul Simard, son fils Gaétan, plusieurs frères et sœurs, beaux-frères, belles-sœurs. Ses cendres seront exposées au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
10300 boul. Pie IX, Montréal-Nord

Il y aura lecture de la parole à la chapelle du salon le samedi 12 janvier, à 19 h. Heures de visite: samedi de 14 à 19 h. Des dons à la Fondation de l'hôpital Notre-Dame de la Merci seraient appréciés.

ST-JEAN (Brouillette), Yvette

1914-2001
Paisiblement à la résidence Berthiaume-Du Tremblay, le 30 décembre 2001, à l'âge de quatre-vingt-sept ans, est décédée Yvette St-Jean, épouse de feu Irénée Brouillette. Elle laisse dans le deuil ses deux filles Renée et Andrée ainsi que ses petits-enfants Anne et Charles. Une rencontre entre parents et amis aura lieu à une date ultérieure.

YARED, Gabriel

1925-2001
De Brossard, le 30 décembre 2001, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Gabriel Yared, époux de Émilie Shammah. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Joe, Paul, Myriam et Joy; son petit-fils Jérémie; son frère Roby; de nombreux autres parents et amis. Une messe aura lieu le dimanche 6 janvier 2002 à 13 h en sa mémoire, en l'église Good Shepherd de Brossard (7900, rue Napier). Un don à la Fondation Charles LeMoine dialyse péritoniale serait apprécié. Direction:

La Maison Darche
info@maisondarche.com

REMERCIEMENTS



ALLAIRE, Hélène Langelier

Suite au décès de madame Hélène Langelier Allaire survenu le 7 octobre 2001, la famille désire remercier tous les parents et amis qui lui ont rendu un dernier hommage. Veuillez considérer ces remerciements à titre personnel.

GALPEAU-OTIS, Annette (Santerre)

Suite au décès de Annette Galipeau-Otis (Santerre), survenu le 29 novembre 2001, André, Gisèle, Hélène et Yves Santerre désirent remercier tous les parents et amis(es) qui ont témoigné des marques de sympathie soit par don, message de condoléances, offrande de messe, ou assistance aux funérailles.

Toutes ces personnes sont priées de considérer ces remerciements à titre personnel.

LE PABIC, Eugène

Très sensibles à la chaleur de votre sympathie, lors du décès de monsieur Le Pabic Eugène.

Nous vous assurons de notre profonde reconnaissance, que ce soit par des dons, messes, prières, visites, fleurs et cartes, votre geste nous a grandement réconfortés.

Son épouse: G. Le Pabic, ses enfants: Elisabeth (Michel), Philippe (Christiane), Hervé (Perry), Pascal (Chantal) et ses six petits-enfants.

1er ANNIVERSAIRE



THÉRÈSE LANGLAIS
décédée le 6 janvier 2001

Chère amour, déjà un an sans toi. Tu nous manques énormément et tu es toujours présente dans nos cœurs. De là-haut, guide-nous et protège-nous. Jacques, tes enfants, Johanne, Monique et Sylvain

1er ANNIVERSAIRE



FALCON (Leroux), Marie-Ange
10-06-1918 - 06-01-2001

Chère maman, déjà un an s'est écoulé. Ton départ a laissé un grand vide. Ton cœur bat parmi nous à chaque jour. L'amour que tu nous as légué et le courage de poursuivre sans ta présence avec des souvenirs à l'infini. Veille sur nous. Avec amour pour toujours.

Tes enfants: Carole, Norman, Richard, Linda et leurs familles.

Une messe aura lieu le dimanche 6 janvier 2002, à l'église St-Antoine Marie-Claret (boul. Henri-Bourassa Est, angle Larose, Montréal), à 11 h 15.

3e ANNIVERSAIRE



GUARDO, José Orefice

Déjà trois ans, que tu es partie, c'est comme si c'était hier, ce repos tu l'as bien mérité, mais pour moi c'est arrivé trop vite, il y a un grand vide dans ma vie, tu me manques beaucoup. De là haut protège-moi. Ta grande sœur Cécile

AMNISTIE INTERNATIONALE
(514) 766-9766
1 800 565-9766

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS

COMMISSION SCOLAIRE DE LAVAL
APPEL DE PROPOSITIONS
PROJET : DOSSIER REPROGRAPHIE 2002-2006
AD-2001/02-097
PROPRIÉTAIRE : COMMISSION SCOLAIRE DE LAVAL
2275, rue Honoré-Mercier, Laval (Qc) H7L 2T1

La Commission scolaire de Laval désire recevoir des propositions de solutions avec prix pour le dossier reprographie.

Les appels de propositions en dix (10) exemplaires, dans des enveloppes scellées fournies à cette fin, seront reçues au bureau du Service des ressources matérielles au 955, boulevard Saint-Martin Ouest, local 134, Laval, H7S 1M5, jusqu'à 14 h, heure en vigueur localement le 6 février 2002 pour être ouvertes publiquement au Service des ressources matérielles de la Commission scolaire de Laval, le même jour et à la même heure.

OBTENTION DES DOCUMENTS :
Les devis, documents contractuels et autres renseignements pourront être obtenus au Service des ressources matérielles, à compter du mercredi 9 janvier 2002 (entre 8 h et 16 h), contre un dépôt non remboursable de cinquante (\$50) sous forme de chèque visé ou d'argent comptant.

Les appels de propositions devront être accompagnés d'une garantie de soumission, sous forme de chèque visé ou de mandat bancaire, au montant de 125 000 \$, fait à l'ordre de la Commission scolaire de Laval.

Seules seront considérées aux fins d'octroi du contrat, les soumissions des fournisseurs ayant un établissement au Québec ou, lorsqu'un accord intergouvernemental est applicable, au Québec ou dans une province ou un territoire visé à l'annexe 502.4 de l'ACI (Accord sur le Commerce Intérieur). Il est fortement recommandé que les firmes intéressées à soumissionner participent à la session d'information et à la visite des sites le 18 janvier 2002 à 8 h 30 à la salle de conférence du Service des ressources matérielles de la Commission scolaire de Laval, 955, Saint-Martin Ouest, Laval, H7S 1M5.

Le choix du fournisseur sera fait par la Commission scolaire de Laval suite à la recommandation d'un comité de sélection, selon les critères de sélection préétablis. La Commission scolaire de Laval ne s'engage à accepter aucune des offres reçues.

Pour de plus amples renseignements, veuillez avoir l'obligance de communiquer avec monsieur Marc Larose au (450) 662-7000, poste 1300, les jours ouvrables entre 8 h et 16 h.

Donné à Laval, le 5 janvier 2002
Raymonde Venditti
Secrétaire générale

FUTURE SHOP

AVIS À NOTRE CLIENTÈLE

Veuillez noter l'erreur suivante dans notre circulaire du 2 au 8 janvier 2002 :

En page 4 : le paquet de 25 CD-RW à 29,99 \$ est annoncé avec la mauvaise description. On aurait dû lire :

- Paquet de 25 CD réenregistrables de 650 Mo ;
- Vitesse d'écriture de 2X à 4X ;
- Capacité de 650 Mo.

Veuillez nous excuser de tout inconvénient que cela aurait pu causer à notre clientèle.

Merci de votre compréhension
Département de publicité



Rectificatif

Veuillez prendre note des corrections à apporter aux cahiers publicitaires **solde de blanc (B12-1) et des aubaines pleins les rayons ce week-end (B12-1W)** publiés en janvier 2002.

(B12-1)
PAGE 4. Lingerie en finette 5th Avenue de Togo. Retard de livraison. Bon d'achat différé offert.

PAGE 6. Interphone Clear Connections de Safety 1st. Photo erronée. Sautaise inclinable Sound'n Lights de Ficher-Price. Pas offerts dans tous les magasins.

(B12-1W)
PAGE 1. Promo Clavin Klein pour femme et pour homme. On aurait dû lire: achetez-en deux, le 3e est gratuit.

Notre clientèle voudra bien excuser ces erreurs et contretemps.

ENCANS

ENCAN PUBLIC
LE DIMANCHE 6 JANVIER 2002 À 10 H
INSPECTION: LE DIMANCHE 6 JANVIER 2002 DE 8 H À 10 H
380, PORT ROYAL OUEST, MONTRÉAL

Prendre l'autoroute Métropolitaine (40) puis la sortie boul. Saint-Laurent Nord

ÉLECTRONIQUE ORDINATEURS / QUINCAILLERIE
TÉLÉVISEURS, LECTEURS DVD, MAGNÉTOSCOPES, 50 AP, PAREILS PHOTO NUMÉRIQUES, CAMÉSCOPES ET 35 mm, SONY PLAYSTATION 2, SEGA, NINTENDO, ELECTROMÉNAGERS, 50 ASPIRATEURS, 25 FOURS MICRO ONDES, DESHUMIDIFICATEURS, ORDINATEURS ET LAPTOP, PENTIUM, COMPAG-PAD, IMPRIMANTES, LECTEURS MP3, BALADEURS, GRAVEURS CD ET DVD, JOUETS, ETC.

- 2000 APPARELS ÉLECTRONIQUES VARIÉS
- 500 IMPRIMANTES ET SCANNERS HP, UMAX, CANON
- 1000 TÉLÉPHONES SANS FIL 2.4MHz + 300MHz AVEC AFFICHEURS ET RÉPONSEURS
- SATELLITE DISH + RECEVEURS

QUINCAILLERIE, OUTILS, SYSTÈME DE CINÉMA MAISON, CHAINES STEREO, CELLULAIRES, CAR STEREO W/C, MONITRES, ÉQUIPEMENT DE BUREAU

15 VOUTURES - DE DIFFÉRENTES MARQUES (Royal Car Liquidation)
CONDITION : Acompte de 25%, solde comptant ou par chèque certifié 15 Visa, M/C ou Interac. Commission d'achat de 10% en plus.

MAGASIN ET GROSSISTES BIENVENUS
Planet Canada Auction • TEL.: (514) 387-7333
www.planetEauction.com

ENCAN POUR LE PUBLIC
Samedi 12 janvier 2002 à 9 h 30

ENCAN INTÉRIEUR
Plus de 100 unités - 1993 à 2002
AUTOS / VANS / PICK-UPS
(Plusieurs avec balance de garantie du manufacturier)
Chaque véhicule soumis à un essai routier.
Mandats : Banques - Caisse pop. - Inst. fin.
- Syndics de faillite - Grossistes - Saisies légales et ventes sous contrôle de justice (aucun véhicule de particuliers)

LISTE PARTIELLE
Acura EL Premium 01
Ford Mustang 99
Dodge Neon 98
Hyundai Elantra 98
Volks Golf 97
Toyota Corolla 97

INSPECTION ET VÉRIFICATION PAR LES ACHETEURS
Le vendredi 11 janv. 2002 de 12 h à 20 h
CONDITIONS : Dépôt de 10% à l'adjudication (min. 500 \$)

Les Enchères Automobiles de Laval inc.
2380, montée Masson, Laval H7E 4P2
Tél. : (450) 666-1254 Fax : (450) 666-8129
www.groupefournier.com

MONDE

Le Pakistan dit avoir arrêté plus de 130 militants islamistes

d'après AP et AFP

ISLAMABAD – Les autorités pakistanaises ont annoncé hier avoir procédé à l'arrestation de plus de 130 militants islamistes, dont les dirigeants de deux groupes accusés par l'Inde d'avoir organisé l'attaque du mois dernier contre son Parlement. « Le coup de filet qui a commencé cette nuit se poursuit », a déclaré Javed Iqbal Cheema du ministère pakistanais de l'Intérieur.

Par ailleurs, les autorités du Népal ont reporté à aujourd'hui l'ouverture du sommet des dirigeants d'Asie du Sud, en raison de l'arrivée retardée du président pakistanais, Pervez Musharraf. Ce qui a encore réduit les chances d'un dialogue alors qu'une vive tension oppose New Delhi à Islamabad sur le terrorisme et le Cachemire.

Javed Iqbal Cheema a ajouté que de hauts dirigeants des organisations Lashkar-e-Tayyaba et Jaish-e-Mohammad (Armée de Mahomet) figuraient parmi les détenus, mais n'a pas cité de nom. La tension entre les deux pays voisins a été ravivée le 13 décembre lorsque 14 personnes, dont les cinq assaillants membres d'un commando armé, ont trouvé la mort lors de l'attaque du parlement indien. New Delhi considère que les services de renseignement pakistanais ainsi que les groupes Lashkar-e-Tayyaba et Jaish-e-Mo-

ammed sont derrière cet attentat. Les intéressés ont démenti.

Les chefs respectifs des deux organisations, Mohammed Said et le maulana Masoud Azhar, étaient déjà derrière les barreaux. Lashkar-e-Tayyaba et Jaish-e-Mohammed font partie des nombreuses organisations islamistes qui se battent contre les forces indiennes au Cachemire.

Environ 80 des 130 dernières interpellations ont eu lieu dans des villes du sud du Pakistan, les autres à Karachi et à Lahore, a précisé la police. L'Inde a jugé ces mesures encourageantes mais insuffisantes.

Musharraf est arrivé avec plus de trois heures de délai au Népal à cause du brouillard sur la Chine, où des sanctions de l'Inde contre les avions pakistanais l'avaient obligé à transiter. Du coup, le onzième sommet de sept pays d'Asie du Sud (SAARC) a été raccourci d'une journée mais surtout, ce chamboulement a entraîné l'annulation d'une excursion, avec vue sur l'Everest, propice à d'éventuels contacts discrets.

Selon des porte-parole indiens et pakistanais, la possibilité de rencontres informelles restait ouverte mais dans un autre lieu qui reste à décider. Rien n'est toutefois officiellement prévu entre les dirigeants indiens et pakistanais. Musharraf a déclaré à son arrivée que des discussions ne pouvaient avoir lieu « que s'il y en avait la volonté des deux côtés », alors que l'Inde a déjà rejeté l'idée d'un sommet en bonne et due forme à ce stade.

La porte-parole du ministère indien des Affaires étrangères, Nirupama Rao, a confirmé hier soir que, pour New Delhi, les conditions n'étaient pas mûres pour un sommet.

Israël intercepte un bateau d'armes, ce qui complique la mission de Zinni

d'après AFP

JÉRUSALEM — Israël a affirmé hier avoir intercepté un cargo d'armes en provenance d'Iran destinées à l'Autorité palestinienne, compliquant la mission du médiateur américain Anthony Zinni, qui a annoncé la reprise des réunions de sécurité.

Ce bateau, le *Karine A*, chargé de 50 tonnes d'armes, a été intercepté dans la nuit de mercredi à jeudi par un commando de la marine israélienne en mer Rouge à environ 500 km des côtes israéliennes, selon le chef d'état-major de l'État hébreu, le général Shaul Mofaz.

Cette annonce a été faite au moment où Zinni rencontrait le président palestinien Yasser Arafat à Ramallah en Cisjordanie.

Zinni est arrivé jeudi au Proche-Orient pour une nouvelle mission destinée à consolider la trêve israélo-palestinienne et ouvrir la voie à une reprise des négociations.

L'Autorité palestinienne a nié tout lien avec ce cargo et accusé Israël de « propagande » pour saboter la mission du médiateur américain.

Mofaz a affirmé que le bateau avait été « acheté par l'Autorité palestinienne » et que « son capitaine était un officier supérieur de la police maritime palestinienne ». Le chargement comprend notamment des roquettes Katioucha, des roquettes antichar, des obus de mortier, des armes pour des tireurs d'élite, des mines et des munitions « en provenance d'Iran », a-t-il ajouté. Il a accusé « des chefs de l'Autorité palestinienne

d'avoir financé l'achat du navire et de l'armement ».

Le gouvernement iranien a nié tout lien avec le cargo. « La République islamique d'Iran n'a aucune collaboration militaire ou dans le domaine de la fourniture d'armes avec l'Autorité palestinienne », a déclaré le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Hamid-Reza Assefi, cité par la télévision d'État. « Les accusations du régime sioniste visent à détourner l'opinion publique de ses crimes à l'encontre du peuple palestinien » a-t-il ajouté.

Le ministère israélien des Affaires étrangères a annoncé que son chef, Shimon Peres, comptait demander « la semaine prochaine » à la communauté internationale de classer l'Iran parmi les pays soutenant le terrorisme.

À Ramallah, un proche conseiller d'Arafat, Nabil Abou Roudeïna, a catégoriquement rejeté les accusations israéliennes. « Nous ne savons rien (sur ce bateau), nous n'avons rien à voir avec ça », a-t-il affirmé à des journalistes. « C'est de la propagande israélienne destinée à saboter la mission de Zinni », a-t-il poursuivi.

Par ailleurs, Zinni s'est abstenu de présenter un calendrier d'application des plans Mitchell et Tenet, réclamé par les responsables palestiniens, selon un des principaux négociateurs, Saëb Erakat.

Le premier ministre Ariel Sharon avait rencontré Zinni dans la matinée en compagnie de Peres et du ministre de la Défense, Binyamin Ben Eliezer.

Meurtre d'un journaliste : dilemme pour Aristide

d'après AFP

PORT-AU-PRINCE — La prorogation du mandat, arrivant à échéance aujourd'hui, du juge Claudy Gassant, chargé de l'enquête sur l'assassinat en Haïti le 3 avril 2000 du journaliste Jean Dominique, dépend du président Jean-Bertrand Aristide, a déclaré le ministre de la Justice, Gary Lissade.

« Le mandat (de trois ans) du juge arrive à expiration le 5 janvier et il ne peut être prorogé qu'avec l'autorisation du chef de l'État dont c'est la prérogative », a précisé le ministre.

Gassant est responsable de l'affaire depuis septembre 2000 et ses relations avec les autorités judiciaires et policières ont souvent été tendues. Une prorogation de son mandat a été demandée par des organismes haïtiens de défense des droits de l'homme.

Selon des informations de bonne source, son mandat pourrait être prorogé au bénéfice d'une commission de plusieurs juges, ce qui permettrait de « dépersonnaliser » le dossier.

Aucune personne n'a encore été déférée devant la justice dans le cadre de cette affaire. Une demande de levée de l'immunité parlementaire du principal suspect, le sénateur Dany Toussaint, reste pendante. Toussaint a démenti son implication et dénoncé un « complot » à caractère politique.

Le 3 décembre 2001, un autre journaliste, Brignol Lindor, a été assassiné par des partisans du parti au pouvoir Famille Lavalas, mais aucune arrestation n'est intervenue en dépit de mandats d'arrêt contre les présumés coupables.

Tribunal pour crimes de guerre en Sierra Leone

d'après AFP

FREETOWN — Une mission de l'ONU doit arriver à Freetown en Sierra Leone demain pour préparer l'installation du Tribunal spécial sur les crimes de guerre dans ce pays, a annoncé hier un porte-parole de la Mission des Nations Unies en Sierra Leone (MINUSIL), Patrick Coker.

Il a précisé qu'une équipe de 20 experts de l'ONU doit discuter avec les autorités « des arrangements et modalités pratiques pour l'établissement de la Cour spéciale et ses opérations ».

Cette délégation doit passer deux semaines en Sierra Leone et entamer ses contacts avec le gouvernement du président Ahmed Tejan Kabbah lundi pour aboutir à la signature d'un accord sur l'établissement de ce tribunal, selon la même source. Le tribunal doit juger les personnes accusées des atrocités qui ont coûté la vie à environ 200 000 personnes durant quelque 10 ans de guerre civile.